

BULLETIN GÉNÉRAL

MISSIONNAIRES DU SACRÉ-CŒUR

MARS 2026

Marcher ensemble, unis

C'est avec gratitude et un espoir renouvelé que nous vous présentons cette première édition du Bulletin général MSC pour l'année 2026. Sous le thème « Marcher ensemble, unis », nous sommes invités à prendre davantage conscience que notre vocation et notre mission ne s'accomplissent pas seules, mais en communion, au sein d'une seule famille MSC. Cet esprit transparait clairement dans les diverses expériences de nos confrères qui, avec simplicité et sincérité, vivent le « marcher ensemble » comme l'esprit de leur ministère parmi les fidèles.

Cette année est également une occasion spéciale, car nous commémorons le 202e anniversaire de la naissance du Père Jules Chevalier (15 mars 1824), notre fondateur qui a hérité de la spiritualité du Sacré-Cœur de Jésus comme source d'inspiration et de mission. Dans cette édition, nous trouverons également des informations sur les derniers progrès de son processus de béatification, qui est une source d'espoir et de joie partagés pour toute la famille Chevalier.

Tout au long de l'année, chaque numéro du Bulletin général proposera des articles de réflexion sur la spiritualité du Cœur, afin d'approfondir notre identité et notre esprit. Enfin, nous adressons nos sincères remerciements à l'équipe éditoriale – Javier Trapero, Simon Lumpini MSC et Roy O'Neill MSC – pour leur dévouement et leur travail acharné dans la préparation de ce bulletin. Puisse ce bulletin être une source d'inspiration et d'unité pour nous tous. Bonne lecture et....

Joyeuses Pâques !

| Fransiskus Bram Tulusan, MSC |

INDONÉSIE

« Rayonner le courage » : Assemblée provinciale MSC Indonésie. L'Assemblée provinciale 2026 de la province MSC Indonésie, qui s'est tenue à Jakarta du 9 au 15 février, a été un véritable moment de grâce où le courage et la fraternité ont renouvelé l'espoir de la province.

Au nom de l'équipe de direction générale, Gene Pejo, MSC et Chris Chaplin, MSC ont participé à l'Assemblée en tant qu'observateurs.

La réunion s'est ouverte par un recueillement spirituel profond animé par Adrianus (Aris) Fenanlampir, MSC, qui a invité les confrères à devenir des « missionnaires du Sacré-Cœur avec un cœur ». Sa réflexion a donné le ton : avant les structures et les stratégies, il doit y avoir une profondeur intérieure.

Yongki Wawo, MSC, a ensuite rappelé à l'Assemblée que le leadership n'est pas une épreuve de force, mais un discernement visant à reconnaître ceux qui peuvent rayonner la compassion, la proximité et la tendresse du Cœur de Jésus.

Tout au long de la semaine, de nombreuses voix ont façonné la réflexion commune. Sam Maranresy, MSC, le provincial sortant, a guidé l'Assemblée avec transparence et courage. Rexi Alfrits Kawuwung, MSC, a présenté des rapports clés. Andrew Paparang, MSC a abordé les réalités financières avec clarté et calme. Johanis Ohoitimur, MSC, et Anselmo Jamlean, MSC, ont aidé la province à réfléchir à la gouvernance et aux structures de responsabilité. Yulius Sodah, Sani Saliwardaya, Markus Reponata, Celsius Mayabubun et bien d'autres ont contribué à de nombreuses interventions sur des sujets tels que la formation, la mission et l'intendance.

Ce qui ressortait, c'était l'esprit de responsabilité partagée. Les différentes régions ont présenté avec honnêteté à la fois les défis et les initiatives créatives.

Les confrères ont parlé de la protection, de la discipline financière et de l'importance de vivre la pauvreté religieuse avec intégrité. Les conversations difficiles sont devenues porteuses



d'espérance parce qu'elles étaient fondées sur l'amour de la Congrégation.

Le point culminant a été atteint le 12 février avec l'élection d'une nouvelle direction.

Après la prière, les 272 membres professés perpétuellement de la province ont voté. P. Ronny (Hironimus) Dahua, MSC a été élu provincial. Lorsque Sam Maranresy, MSC, lui a demandé s'il acceptait, il a simplement répondu : « Ya, saya bersedia. » [« Oui, je suis disposé. »]

Ses premiers mots en tant que provincial ont reflété l'humilité et l'unité : il a parlé de marcher ensemble, d'apprendre ensemble et de laisser l'unité prévaloir sur les différences.

Il a rappelé l'image du Chapitre général de 2023, celle de marcher avec Jésus sur la route d'Emmaüs, en l'écoutant nous parler.



La confirmation du Supérieur général, Abzalón Alvarado To-var, MSC, a été reçue avec gratitude.

Lors de l'élection qui a suivi, guidée par le nouveau Provincial, P. Petrus Suroto, MSC, a été choisi comme Vice-Provincial et a accepté cette responsabilité de bon gré, bien que participant virtuellement, n'étant pas physiquement présent à l'Assemblée.

L'Assemblée s'est terminée par l'Ave Admirabile et une bénédiction du Provincial nouvellement élu, signe profondément émouvant de continuité et de confiance.

La province sort de cette assemblée après avoir examiné sa mission et sa vie avec courage et confiance, enracinés dans la prière, de l'honnêteté, de la fraternité et d'un débat vigoureux. Ametur Ubique Terrarum Cor Jesu Sacratissimum.

Chris Chaplin, MSC. Province d'Australie

UAF

L'UAF a célébré une « Conférence élargie de l'Union » spécialement organisée au scolasticat MSC de Yaoundé, au Cameroun, du 16 au 21 février 2026.

Cette conférence, la première sous le mandat de la nouvelle équipe dirigeante, réunissait le Supérieur de l'UAF (le Père Jean Manga, MSC) et son Conseil, ainsi que les trois Supérieurs de district du Congo, du Cameroun et du Sénégal, accompagnés d'un membre de chaque Conseil de district, soit un total de quinze membres. La conférence était accompagnée par Carl Tranter, MSC, membre du Conseil général.

Un temps de discernement et de planification

L'objectif de la conférence était d'examiner la vie, la mission et les plans stratégiques de l'Union et de chacun de ses districts, afin de discerner et planifier des actions concrètes pour les trois prochaines années.

Les membres ont utilisé avec beaucoup de succès la méthode de prototypage, introduite et expérimentée lors de la Conférence générale de 2025 tenue au Brésil.

Cela a abouti à une série de mesures très spécifiques et mesurables, susceptibles d'être mises en oeuvre au cours des prochaines années afin de renforcer la vie commune, la formation et la mission de l'Union et de travailler sérieusement à l'amélioration de sa viabilité financière. Des prototypes détaillés ont été élaborés sur les thèmes suivants : JPIC (Justice, Paix et Intégrité de la Création), formation initiale et continue, protection des mineurs et des adultes vulnérables, finances, mission et internationalité, et structures au service de la mission. Il existe une forte volonté de passer d'une Union à deux ou trois provinces au cours des prochaines années, et un enga-



gement sérieux à relever les défis qu'un tel parcours impliquera inévitablement.

La Conférence s'est déroulée dans un esprit tangible de fraternité, d'engagement et d'espoir, alors que l'Union célébrait également le 40e anniversaire de sa création en 1986.

Le recours quotidien à des groupes de sagesse communautaires et à un processus synodal de prototypage a conduit à un processus d'écoute et de recherche commune beaucoup plus profond, plus perspicace et mieux structuré. Puisse l'esprit de la Conférence continuer à inspirer l'ensemble de l'Union dans sa recherche de nouvelles structures qui servent véritablement sa vie et sa mission.

Carl Tranter, MSC. Province d'Irlande





SÃO PAULO.

Les membres de l'Assemblée provinciale de la province de São Paulo (Brésil) accompagnés du P. Abzalon Alvarado, msc, en janvier.



AMÉRIQUE CENTRALE ET MEXIQUE.

Retraite de la Province d'Amérique centrale et Mexique animée par le père Abzalon Alvarado, msc, en février.



VENEZUELA.

La communauté vénézuélienne accompagnée du père Abzalon Alvarado, msc, en février



CORÉE.

Retraite de la province coréenne animée par le père Chris Chaplin, msc, en mars.



ESPAGNE

Quinze membres de la province espagnole se sont réunis à Valladolid pour leur chapitre provincial du 10 au 12 février 2026, accompagnés de Carl Tranter, MSC, du Conseil général. Le chapitre avait été préparé par une assemblée de la province en juin 2025 et il a poursuivi la réflexion et le discernement de cette assemblée dans un esprit de synodalité et de sagesse communautaire. Bien que la province, comme toutes les provinces d'Europe, soit à la fois vieillissante et en déclin, elle conserve un fort sentiment d'espoir et de mission.

Au cours de l'année dernière, malgré le désengagement des deux collèges de la province (Barcelone et Pontevedra), il y a eu un engagement renouvelé et sérieux dans la mission auprès des jeunes adultes et la promotion des vocations, et cela dans un contexte national de croissance des vocations à la vie religieuse et au sacerdoce, en particulier parmi les communautés d'immigrants. Avec joie et un espoir renouvelé, après avoir récemment célébré la profession perpétuelle et l'ordination diaconale de Gianluca Pitzolu, MSC et la première profession de Joelin Rodríguez Delgado, MSC, le Chapitre s'est engagé à poursuivre cette action créative et forte en faveur des vocations.

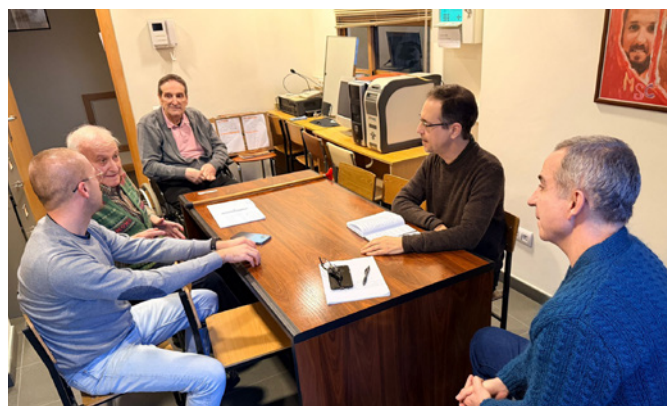
Le Chapitre a également recommandé de continuer à développer un style synodal de vie communautaire, d'accompagner plus profondément les laïcs qui marchent avec nous, de renforcer la vie et le témoignage de notre charisme et de notre esprit MSC, et d'envisager la possibilité de nouveaux projets missionnaires collaboratifs interprovinciaux. Un thème important a été la poursuite du cheminement de discernement sur l'avenir de la Province espagnole, commencé lors de l'Assemblée de l'année dernière, un avenir envisagé avec réalisme et espoir.

Alors que le Père Paco Blanco, MSC, arrivait au terme de son deuxième mandat de 9 ans en tant que provincial, le Chapitre a élu le P. Willy Mendez, MSC, de la province d'Amérique

centrale et du Mexique, comme nouveau provincial pour un premier mandat de trois ans. Willy vit et exerce son ministère en Espagne depuis de nombreuses années. Il a été supérieur de la communauté de Barcelone et membre du Conseil provincial sortant.

Nous remercions très sincèrement le P. Paco Blanco pour son service généreux et dévoué à la province et à la Société pendant de nombreuses années, et nous adressons à Willy et à son nouveau Conseil nos sincères félicitations et notre soutien pour les années à venir.

Carl Tranter, MSC. Province d'Irlande





CONSEIL GÉNÉRAL MSC 2023-2029.

Carl Tranter, Bram Tulusan, Gene Pejo, Simon Lumpini, Abzalón Alvarado, Chris Chaplin.



P. Luis Carlos, MSC.

Le Père Luis Carlos a été réélu Provincial de la Province du São Paulo. Janvier 2026.



P. Hironimus Ronny Dahua, MSC.

Le Père Ronny a été élu Provincial de la Province du Indonésie. Février 2026.



P. Sylvester Warwakai, MSC.

Le Père Sylvester a été réélu Provincial de la Province du Papouasie-Nouvelle-Guinée. Février 2026.



P. William Leonel Méndez Duarte, MSC.

Le Père Willy Méndez a été élu Provincial de la Province du Espagne. Février 2026.

Marcher ensemble

Mon expérience en tant que responsable MSC Vivre la synodalité dans la paroisse

Pour moi, être responsable dans l'Église et dans la Congrégation n'a jamais consisté uniquement à remplir une fonction ou à coordonner des activités. Cela signifie apprendre, jour après jour, à vivre ce que l'Église a redécouvert avec tant de force : l'esprit de synodalité, c'est-à-dire l'appel à marcher ensemble.

Surtout après l'appel du pape François à une Église plus synodale, et après m'être progressivement plongé dans l'apprentissage de ce que nous appelons la spiritualité du cœur, j'ai compris que diriger ne consiste pas à être à l'avant, mais à être au milieu - à écouter, à discerner et à servir.

Pour moi, la synodalité commence par l'écoute. Avant toute planification pastorale, avant toute décision structurelle, il y a l'exercice de s'arrêter et d'écouter : écouter Dieu, écouter les responsables, écouter ceux qui participent activement et, surtout, écouter ceux qui sont en marge.

J'ai appris que marcher ensemble ne signifie pas penser de la même manière, mais discerner ensemble. C'est permettre au Saint-Esprit de parler à travers la diversité de la communauté.

Dans la pratique paroissiale, cela se traduit par :

- Des processus participatifs dans la prise de décision.
- La formation de responsables coresponsables.
- De véritables espaces d'écoute communautaire.
- Une meilleure intégration entre la pastorale spirituelle et l'engagement social.

Le moment actuel du cheminement synodal ici, au Sanctuaire des Âmes (la paroisse où j'exerce actuellement mon ministère pastoral), évolue dans deux directions : l'attention portée à la structure physique de l'Église afin qu'elle devienne un environnement plus accueillant et, surtout, l'attention et le soin apportés à la « maison » intérieure de chaque fidèle. Nous cherchons à impliquer les gens, à écouter les résistances, à accueillir les suggestions et à transformer les projets en véritables processus communautaires. Je ressens de plus en plus le besoin que la paroisse cesse d'être « l'église du prêtre » ou « l'église de la coordination » pour devenir véritablement la maison de tous.

J'avoue que vivre la synodalité exige une conversion de ma part. En tant que responsable et me connaissant bien, il est plus facile de décider seul. C'est plus rapide. Mais ce n'est pas évangélique. Marcher ensemble exige de la patience, de l'humilité et de la confiance. Cela exige de lâcher prise et de faire confiance à l'Esprit qui agit dans la collectivité.

C'est un processus de *matanoia* (conversion) car nous devons gérer les conflits avec sérénité, valoriser les différents charismes, ne pas centraliser les décisions et construire la communion avant de construire des projets.



Une chose intéressante que j'ai remarquée est la disponibilité croissante des paroissiens à s'engager d'une manière ou d'une autre à la mission de la paroisse et à la mission MSC ici où nous sommes. Je crois que l'un des signes de la synodalité est lorsque les gens ont le sentiment de faire partie de quelque chose, et non pas seulement d'y assister. La mission s'élargit et le sentiment d'appartenance grandit.

Je le constate dans les célébrations, les groupes de formation et les actions sociales et caritatives. Ce ne sont pas des événements isolés, mais l'expression d'un peuple qui apprend à marcher ensemble.

Être responsable MSC dans une paroisse a été pour moi un exercice continu d'écoute, de discernement et de communion. Plus que de coordonner des activités, j'ai cherché à vivre le charisme MSC et, surtout, à exercer un leadership enraciné dans la spiritualité du cœur, qui implique un style synodal : le style d'une Église qui ne marche pas seule, mais qui se reconnaît comme le peuple de Dieu en pèlerinage.

Marcher ensemble est plus qu'une méthode pastorale. C'est une spiritualité. C'est un engagement. C'est une conversion permanente. Et je crois que c'est le chemin que l'Esprit nous demande, à nous, responsables MSC, et à toute l'Église aujourd'hui.

Humberto Enrique, MSC. Province de Rio de Janeiro

La Cause du Serviteur de Dieu Jules Chevalier

Etapes importantes

A la demande qui m'a été faite, voici quelques courtes informations sur le travail de la Positio du P. Jules Chevalier, notre Fondateur. En juillet 2018, le P. Daniel Auguié, sachant que le Père Paul Verbruggen, msc de la Province de Belgique, avait démissionné de sa nomination de Collaborateur du Postulateur Général MSC en date du 13 février 2018, avait averti le Père Général de mon retour d'Afrique du Sud, pensant que je pouvais prendre le relais du Père Paul Verbruggen. Le 30 août 2018, le P. Général et son Conseil me demandèrent en effet d'être le Collaborateur de notre Postulateur Général, le Père Jean-Jules Chassem, msc, pour écrire la Positio sur notre Fondateur.

Au long de l'année 2025, j'ai pu achever le travail commencé depuis huit ans en octobre 2018 ; j'ai achevé en effet, fin juillet 2025, le travail d'écriture de la Positio sur le Père Jules Chevalier, Fondateur des Missionnaires du Sacré-Cœur et des Filles de Notre-Dame du Sacré-Cœur. Cela donne un total de 2002 pages en deux volumes, en comptant les index des noms de personnes et de lieux (20 pages) et l'iconographie (24 pages). La Biographie documentée (chronologique et historique) contient elle-même 1103 pages. C'est le mardi 30 septembre 2025 que l'imprimeur m'a donné deux exemplaires de la Positio ; l'un a été donné au Postulateur Général MSC, le Père Fernando Clemente Santos demeurant à la Maison Générale à Rome et l'autre exemplaire est avec moi à Strasbourg. Gardons en mémoire que le but de la Positio était de prouver l'Héroïcité des vertus vécues par le P. Jules Chevalier et sa Renommée de sainteté.

La phase romaine s'est alors poursuivie par l'étude de cette Positio par six Historiens choisis par le Dicastère des Causes des Saints qui ont présenté leurs rapports au Relateur Général du Dicastère des Causes des Saints. A leur rencontre avec lui, plusieurs clarifications au niveau historique ont été présentées. Ces rapports ont été envoyés à notre Postulation de la Cause et nous avons été invités à nous rendre au Vatican pour rencontrer le Relateur Général et le Relateur qui a supervisé mon travail pendant ces huit dernières années.

Cette rencontre s'est bien passée, le lundi 9 mars 2026. Le Relateur nous a demandé la clarification historique seulement sur deux points. Quelle n'a pas été notre surprise, en



fin de matinée, de recevoir de l'imprimeur le document Relatio et Vota avec, à la suite des rapports des Historiens, notre réponse avec cinq appendices que nous avons présenté ; l'imprimeur nous disant qu'ils avaient été acceptés par le Relateur Général et qu'il pouvait passer à l'impression après les quelques possibles corrections qu'il me demandait de vérifier. Quelle surprise, en effet, à cause de la rapidité de la réponse et après ce que nous venions de vivre pendant la matinée à l'église de Notre-Dame du Sacré-Cœur à Piazza Navona, avec la Messe des funérailles de notre regretté confrère, Père Petro Zulian, msc de la Communauté msc italienne ! Avec le dimanche du Laetare qui approche, ensemble et avec joie, nous pouvons rendre grâce à l'Esprit Saint qui dirige son Église et toutes nos activités que nous lui confions dans notre prière assidue. Merci de rendre grâce pour cette étape significative dans la Cause de notre Fondateur et continuons à confier ce chemin au Seigneur.

Maintenant, la phase romaine va se poursuivre. Un groupe de Théologiens, choisis eux aussi par le Dicastère des Causes des Saints, va étudier la Positio en vérifiant si le Serviteur de Dieu, Jules Jean Chevalier, a bien vécu les Vertus d'une façon héroïque et s'il a bien eu une Renommée de Sainteté qui dure jusqu'à nos jours. Leurs rapports seront alors présentés au Relateur Général. Ensuite, si la réponse est positive, tout ce travail de discernement sera présenté à un groupe de Cardinaux et d'Evêques membres du Dicastère. Cela peut prendre encore un an ou plus. Après leur vote, si leurs conclusions sont positives, le Serviteur de Dieu Jules Jean Chevalier pourra être

déclaré Vénérable par le Souverain Pontife qui autorisera la promulgation du Décret sur les Vertus et la Renommée de Sainteté. En attendant, en vue de la Béatification, continuons à prier pour obtenir par son intercession une possible guérison présumée « miraculeuse ».

Mon Relateur à Rome, celui qui a supervisé mon travail pendant ces huit dernières années, m'avait demandé en septembre 2025 de rester disponible pour répondre à d'éventuelles questions de clarification que pourraient me poser les Consultants Historiens et Théologiens. Je prie donc le Seigneur de me donner encore une bonne santé et je remercie tous ceux et celles qui m'ont aidé tout au long de ces sept dernières années, spécialement les Pères Daniel Auguié, Louis Boschung, Pierre Bally, Hans Kwakman, Yongki Wawo, Frère Bernard Mongeau, M. Roland Douchin, Sœurs Raymonde et Denise, Filles de Notre-Dame du Sacré-Cœur, P. Arthur Adrien, etc. ... et tous ceux et celles qui m'ont porté, ainsi que le Postulateur Général MSC, dans leur prière. Continuons à prier pour la Cause de notre Fondateur.

André Bohas, MSC. Province de France-Suisse

Saint Joseph

Modèle et patron de ceux qui aiment le Sacré-Cœur

Il existe une statue de saint Joseph tenant le Sacré-Cœur. Le cœur est clairement visible sur l'Enfant Jésus. J'ai toujours considéré qu'il s'agissait là de l'image authentique de saint Joseph, en raison de son titre de « modèle et patron de ceux qui aiment le Sacré-Cœur ».

La popularité de saint Joseph semble croître dans les médias. Il existe une icône moderne de saint Joseph avec l'Enfant Jésus devant le cœur de saint Joseph. Jésus bénit de la main droite tout en tenant une colombe dans sa main gauche. Une crèche récente représente saint Joseph comme une figure clé de la naissance de Jésus. Saint Joseph tient délicatement Jésus dans ses bras tandis que Marie se repose. Les films modernes soulignent également le rôle important de saint Joseph en tant que père de Jésus et gardien de la Sainte Famille. Les membres de la famille Chevalier invoquent saint Joseph quotidiennement en tant que « modèle et patron de ceux qui aiment le Sacré-Cœur ». Cependant, il semble que peu de choses aient été écrites sur son rôle dans la spiritualité du Sacré-Cœur. Les Écritures décrivent saint Joseph comme un homme juste et droit. La Bible de Jérusalem le décrit comme un « homme d'honneur ». En tant que personne juste, saint Joseph était un adepte de la loi mosaïque. En tant qu'« homme d'honneur », saint Joseph était un homme intègre et compatissant. Il avait la possibilité de dénoncer Marie pour adultère. Au lieu de cela, « ne voulant pas l'exposer à la honte, [il] décida de divorcer d'elle en secret ». Dans cette optique, saint Joseph devait éprouver un amour profond pour Marie. Son amour et sa compassion transcendaient la loi. Il aurait pu faire subir à Marie la honte, voire la mort.

Jules Chevalier et saint Joseph

Bien qu'il y ait eu, à juste titre, de nombreuses réflexions théologiques ces dernières décennies sur Notre-Dame du Sacré-Cœur et sa proximité avec le Cœur de son Fils, cela ne signifie pas que saint Joseph doive être exclu de notre charisme et de notre spiritualité. Jules Chevalier le considérait comme un « Ami du Sacré-Cœur ». (En 1860, le Fondateur acheta un vitrail représentant saint Joseph, qui portait ce titre.) Elle devait être placée dans la chapelle dédiée à saint Joseph. Le Fondateur souhaitait que la fête de saint Joseph soit célébrée comme celle du saint patron des Missionnaires du Sacré-Cœur. Lorsque le mur latéral s'est effondré près de l'autel de saint Joseph en 1857, le Fondateur et Émile Maugeest ont prié pour obtenir l'aide de « l'époux glorieux de Marie, cet ami si fidèle au Cœur de Jésus », afin de réunir les fonds nécessaires à la réparation de la chapelle. Saint Joseph a exaucé leurs prières : « Un ami charitable, sans rien

Un groupe de Théologiens, [...] va étudier la Positio en vérifiant si le Serviteur de Dieu, Jules Jean Chevalier, a bien vécu les Vertus d'une façon héroïque et s'il a bien eu une Renommée de Sainteté qui dure jusqu'à nos jours.



attendre en retour, a donné la somme suffisante pour réparer les dégâts. » En effet, ils ont prié leur « puissant Protecteur », et « saint Joseph l'a obtenu ». Plus tard, le Fondateur a changé le titre pour celui que nous connaissons aujourd'hui : Modèle et Patron de ceux qui aiment le Sacré-Cœur « conformément à la dignité du Glorieux Patriarche ». Alors qu'il rédigeait son livre sur Notre-Dame du Sacré-Cœur, notre fondateur a peut-être pris conscience que saint Joseph devait lui aussi être reconnu. Il semble interrompre son écriture par cette interjection :

Joseph, je ne souhaite en aucune manière diminuer l'honneur qui t'est dû ni la grandeur de tes prérogatives. Je sais que l'ange t'a dit, à toi aussi, au sujet de l'enfant à naître, que tu l'appelleras Jésus. Tu étais présent lors de la circoncision, assistant Marie, et en tant que représentant de Dieu le Père, tu t'es joint à elle pour donner le nom de Jésus au Sauveur du monde. De plus, les gloires de la Vierge d'Israël sont, en un sens, tes gloires : la louer, c'est te louer.

Il est intéressant de noter que Jules Chevalier identifie également saint Joseph comme celui qui « distribue les trésors du Cœur de Jésus et souhaite nous en enrichir ». De plus, le Fondateur honore saint Joseph comme celui en qui « nous devons nous aussi avoir une confiance totale. Saint Joseph est « disposé et capable de nous protéger. . . il nous considère comme ses propres enfants ». Il nous entoure de la tendresse ineffable d'un vrai père. » Il semble que notre Fondateur n'ait eu aucun doute quant à la prière d'intercession de saint Joseph pour la Famille Chevalier.

Saint Joseph et la spiritualité du Sacré-Cœur

Saint Joseph occupe une place essentielle dans le charisme et la spiritualité de la Famille Chevalier.

Union avec le Cœur du Christ

Il ne fait aucun doute que saint Joseph était proche de son fils Jésus et qu'il lui vouait un amour et une dévotion profonds. Tout comme Marie, il ne fait aucun doute que saint Joseph était uni au Cœur de Jésus. Au sein de la Sainte Famille, il y avait une « union des âmes » et « une union des cœurs par consentement ». Il serait également juste de dire que saint Joseph gardait beaucoup de choses dans son cœur, tout comme Notre-Dame du Sacré-Cœur. Proche de Jésus, il a dû suivre un processus de formation pour mieux comprendre la volonté du Père. Saint Joseph était « impliqué dans le même événement salvifique : il était le gardien du même amour, par la puissance duquel le Père éternel « nous a destinés à être ses fils par Jésus-Christ ». Du plus profond de son âme, dans l'amour de la volonté de Dieu, saint Joseph a librement conclu l'alliance du mariage, s'offrant à Marie et au Cœur du Christ. La Sainte Famille était marquée par le don libre de soi à l'autre dans l'amour. En tant que famille véritablement humaine formée dans l'amour de l'alliance, il est certain que Jésus, Marie et Joseph partageaient entre eux joies, émerveillement et admiration devant Dieu et les autres.

Nous pouvons être assurés que saint Joseph a vécu une « spiritualité du Sacré-Cœur ». En tant qu'homme à l'écoute de la volonté de Dieu et désireux d'y répondre, le Cœur de Dieu a profondément touché saint Joseph. Du plus profond de son cœur et de son âme, saint Joseph « a coopéré, au moment opportun, au grand mystère du salut et est véritablement un ministre du salut ». Il désirait plaire à Dieu et à ceux que Dieu avait confiés à ses soins aimants. Il a fait l'expérience de l'amour inconditionnel de Dieu et y a cru.

Pèlerinage de foi

À l'instar de Notre-Dame du Sacré-Cœur, saint Joseph a entrepris un pèlerinage de foi. Dès le tout début, Joseph a dû passer du temps à prier et à méditer sur les événements merveilleux qu'il vivait. Comme indiqué précédemment, Joseph devait être comme Notre-Dame du Sacré-Cœur, méditant ces choses au plus profond de son cœur. Il a dû également parler à Marie de ces événements. Il a dû être attristé lorsqu'il a entendu les paroles adressées à Marie lors de la Présentation au Temple et s'est demandé comment cette prophétie s'accomplirait : « Voici, cet enfant est destiné à la chute et au relèvement de beaucoup en Israël, et à devenir un signe qui sera contredit (et une épée transpercera ton âme aussi, afin que les pensées de nombreux cœurs soient dévoilées). » De plus, Joseph a sûrement dû craindre que Hérode ne fasse du mal à Jésus et à Marie, et il a donc pris des précautions supplémentaires pour les protéger.

Jules Chevalier a écrit : « Je suis entre ses mains ; il fera de moi ce qu'il jugera bon ; je boirai au calice qu'il me donnera ; et je me soumettrai toujours à sa volonté très sainte et adorable. » Nous pouvons assurément appliquer ces paroles aux sentiments de Joseph. Il ne se laissait pas décourager par les événements de sa vie. Son désir de faire la volonté de Dieu et l'amour réciproque de Jésus et de Marie le soutenaient dans l'espérance.

Mission

Saint Joseph a été appelé à une mission profonde et unique. Il a été appelé à participer au mystère de la rédemption. C'est lui que Dieu a choisi pour prendre Marie pour épouse et pour être le père de l'homme Jésus. Sa mission était celle de la paternité au sens le plus complet du terme. Cette relation le place très près du Cœur du Christ et de sa Sainte Mère. En tant que fils, Jésus a acquis la connaissance et a grandi dans la grâce grâce à ses parents. En tant que père et mère, saint Joseph et Marie ont reçu la connaissance et la grâce de leur fils. Au plus profond de leur cœur et de leur âme, une vie intérieure s'est formée, fondée sur les mystères de l'Incarnation, le mystère de l'Amour divin et les mystères de ce que signifie être pleinement humain. En effet, « insérée directement dans le mystère de l'Incarnation, la Famille de Nazareth possède son propre mystère particulier. Et dans ce mystère, comme dans l'Incarnation, on trouve la véritable paternité : la forme humaine de la famille du Fils de Dieu, une véritable famille humaine, formée par le mystère divin. »

Obéissance et charité

Notre fondateur a écrit : « Ceux qui entrent dans notre Société peuvent peut-être laisser les autres les surpasser en savoir, en mortification et en pauvreté, mais ils ne se laisseront dépasser par personne en obéissance et en charité mutuelle. C'est ainsi qu'ils se montreront comme de véritables fils du Très Saint Cœur de Jésus. » Saint Joseph est un modèle de consécration de « notre volonté et de notre intelligence entièrement à Dieu ». Saint Joseph



a accepté comme vérité venant de Dieu ce que [Marie] avait déjà accepté lors de l'Annonciation. Par cette obéissance de la foi, une personne s'engage librement et entièrement envers Dieu, soumettant pleinement son intelligence et sa volonté à Dieu qui révèle, et adhérant volontiers à la révélation qu'il lui donne. Cette affirmation, qui touche à l'essence même de la foi, s'applique parfaitement à Joseph de Nazareth.

La disposition et les sentiments de saint Joseph étaient en effet : « Faire ta volonté est ma joie ; mon Dieu, ta loi est dans mon cœur. » La vie intérieure de saint Joseph était marquée par la disponibilité et l'ouverture à servir son Maître. Saint Joseph a très probablement mis de côté ses rêves et aspirations personnels en tant que mari et père. Dieu l'a choisi et l'a appelé à une relation nouvelle et unique en tant que mari et père. Dieu l'a appelé à être le berger et le gardien de Marie et de son fils. Il a été appelé à être le gardien du mystère de Dieu. On ne trouve chez lui aucune contestation ni protestation contre le message de l'ange : « Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait ordonné et prit sa femme chez lui. » Ce que fit saint Joseph fut « l'obéissance de la foi la plus évidente ».

Fidélité

Mgr Cuskelly, MSC, note que la véritable fidélité « consiste à être prêt à suivre Dieu quelle que soit la voie qu'il nous in-

dique. Elle n'exclut pas la fidélité au passé, ni l'observance dans le présent, mais elle met l'accent sur le don personnel de soi-même — un abandon personnel — dans la confiance en un Dieu personnel. » Saint Joseph ne reflète-t-il pas ces paroles comme un exemple modèle de celui qui est le serviteur fidèle du Père et le serviteur fidèle du Fils ? Saint Joseph n'a pas oublié son héritage en tant que fils d'Abraham. Saint Joseph amène son enfant pour la circoncision et lui donne le nom de Jésus. Avec son épouse, il présente Jésus au Temple pour accomplir la loi : « Tout mâle qui naîtra sera consacré au Seigneur. » Chaque jour, saint Joseph était prêt à tout moment à abandonner sa volonté à celle du plan de salut de Dieu. En saint Joseph, nous voyons ce que Mgr Cuskelly décrit comme une « disposition à prendre des risques pour suivre le Dieu d'amour où qu'il nous conduise ».

Va vers Joseph

Dans certaines églises, on peut encore voir le message « Va vers Joseph » sur le tissu recouvrant son autel. Saint Joseph, modèle et patron de ceux qui aiment le Sacré-Cœur, nous invite à venir à lui et, comme Notre-Dame du Sacré-Cœur, il nous conduira au Cœur du Christ. Comme notre fondateur, nous pouvons nous approcher de saint Joseph avec confiance, amour et espérance.

Tout d'abord, nous allons vers saint Joseph dans la prière. Nous nous plaçons sous sa conduite et sa protection.

Ensuite, nous allons vers saint Joseph et, avec lui, nous nous mettons en solidarité avec les pauvres, les marginalisés, ceux qui souffrent de la maladie et de l'oppression, les sans-abri, les chômeurs et les personnes déplacées qui sont contraintes d'abandonner leur foyer et de s'installer en terre étrangère à cause des conflits, des persécutions ou des catastrophes naturelles. Saint Joseph est très conscient de ces réalités. Lui et sa famille ne faisaient pas partie de la classe aisée de son époque. Il a dû vivre sous un régime qui l'a contraint à se rendre à Bethléem pour le recensement. Plus tard, lui, Marie et Jésus sont devenus une famille déplacée. Ils ont quitté leur foyer pour échapper à la colère d'Hérode. Ils ont émigré de Judée vers l'Égypte, une terre étrangère, jusqu'à la mort d'Hérode.

Tout d'abord, nous allons vers saint Joseph dans la prière. Nous nous plaçons sous sa conduite et sa protection.

En ces temps difficiles, saint Joseph nous offre l'espoir et nous présente le Cœur compatissant et libérateur de Jésus, dont l'Esprit nous donne la force de rechercher et d'œuvrer pour la cause de la justice et de la paix dans le monde. Mais l'exemple de saint Joseph nous rappelle aussi que l'engagement en faveur de la justice dans le monde doit toujours être motivé par l'amour de Dieu et par l'amour du peuple de Dieu.

Nous nous tournons vers saint Joseph pour rester fidèles à notre vocation. Saint Joseph nous offre le don de la persévérance. Saint Joseph est le serviteur fidèle et prudent, à qui le maître a confié la charge de sa maison. Chaque jour, saint Joseph, en disciple fidèle, « a embrassé sa vocation jour après jour, dans les moments difficiles et face aux exigences constantes d'oubli de soi qu'impliquait sa vocation. En effet, telle est notre vocation en tant que membres de la Communauté Chevalier.

Nous nous tournons vers saint Joseph afin d'avoir les dispositions intérieures nécessaires pour désirer faire la volonté de Dieu. La véritable obéissance à la volonté de Dieu « consiste à laisser la grâce de Dieu agir pleinement en nous ». Saint Joseph en témoigne lorsqu'il répond à l'appel de prendre Marie pour épouse, d'être le père terrestre de Jésus, de se rendre à Bethléem, en Égypte et à Nazareth. À tout moment, il était ouvert au plan de Dieu pour participer à l'œuvre de la rédemption de Dieu par le Fils de Dieu. Mgr Cuskelly note que l'obéissance implique une mission (le service), l'écoute et le sacrifice. Nous pouvons le voir dans la vie de saint Joseph. Il écoute la voix de Dieu dans ses rêves et obéit à cette voix. Il sert son Divin Maître en assumant les responsabilités de la paternité, et il se sacrifie et renonce à sa propre volonté au profit de celle de Dieu. Le Cœur de Dieu était toujours devant ses yeux. La famille Chevalier est appelée à faire de même.

Notre Fondateur écrivait en 1897 : « Dans la Société, personne n'est un étranger, personne n'est un étranger, mais tous sont frères dans le Cœur du Christ. » Dans cet esprit, saint Joseph nous invite dans sa maison. Il nous accueille dans une famille unie dans l'amour comme un seul cœur. Mais l'accent n'est pas mis sur saint Joseph, ni sur Notre-Dame du Sacré-Cœur. Lui et elle nous offrent leur Fils, Jésus, qui nous aime d'un cœur humain. C'est dans son amour que nous trouvons notre vocation, et c'est dans son amour que nous sommes appelés à tendre la main à la communauté humaine. Saint Joseph et Marie nous invitent tous deux à refléter les sentiments du Cœur du Christ, qui est « l'essence même de la perfection. C'est l'unité, la stabilité et la paix ». Dans son cœur, dans sa paix et dans son amour, nous trouvons la paix et l'amour au plus profond de nos propres cœurs et dans le cœur des autres.

Je suis sûr que lorsque saint Joseph a rencontré son Divin Maître au ciel, il a été accueilli par une étreinte chaleureuse et sincère et a entendu ces mots : « Bien fait, bon et fidèle serviteur. » Que le Sacré-Cœur de Jésus soit aimé partout ! Notre-Dame du Sacré-Cœur, priez pour nous. Saint Joseph, modèle et patron de ceux qui aiment le Sacré-Cœur, priez pour nous.

Warren Perrotto, MSC. Province des États-Unis

Travailler à la communion

Pas de mission possible sans communion fraternelle

Les valeurs comme la fraternité, la communion, la justice, la paix et l'intégrité de la création sont d'une grande importance aujourd'hui. Nous vivons dans un monde marqué par la violence, un monde souffrant et menacé, mais aussi rempli de promesses de vie, un monde assoiffé de paix et de véritable fraternité.

La fraternité dans l'Eglise n'est pas qu'une valeur, mais elle est constitutive de sa nature et donc aussi de son identité propre, il n'est pas possible pour elle d'envisager sa mission en dehors de cette réalité. La communauté des premiers disciples du Christ reste le modèle de toute communauté dans l'Eglise. Les membres de la communauté apostolique savaient apprécier la vie commune et goûter le plaisir et la joie d'être ensemble (Ac 2, 46). Ils vivaient dans l'unité des cœurs (Ac 4, 32).

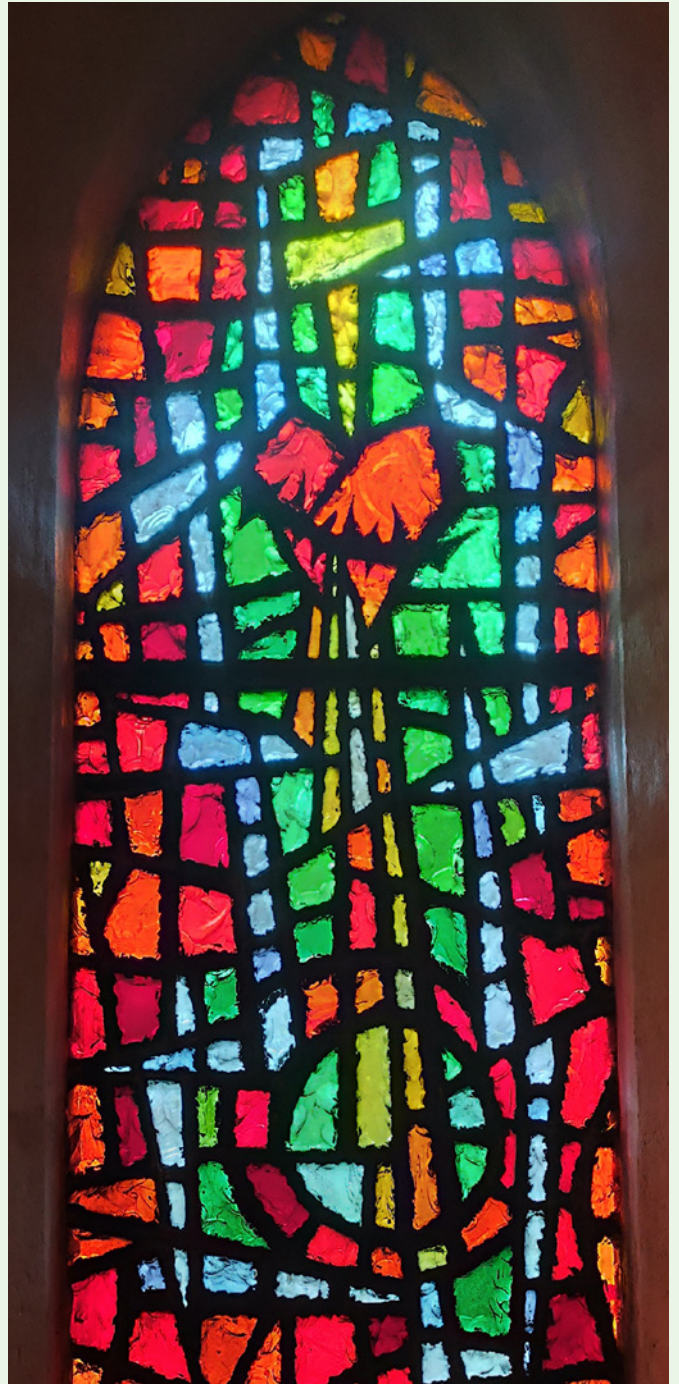
La communion entre nous n'est pas une option. Elle est notre vocation. La vie fraternelle à laquelle nous aspirons, s'enracine dans notre vocation à la communion. Elle demeure un défi quotidien. « La même vocation et la même mission nous rassemblent en communauté. C'est l'expression de la communion même de l'Eglise, communion de foi, d'amour et de culte dans laquelle tous sont enfants de Dieu, frères et sœurs dans le Christ. Notre mode de vie communautaire doit témoigner de cette réalité. » (CS MSC 30).

Nous le savons, cette communion entre nous dépasse une simple amitié naturelle. Elle n'est pas le résultat d'une quelconque alchimie. Elle est un don de Dieu. Humblement, nous devons demander à Dieu le don de l'unité.

Mais elle est aussi un choix à poser ; nous ne pouvons pas nous contenter de demander le don de l'unité en restant passifs. « Recherchez l'unité » dit saint Paul (Ph 2, 2) qui avait bien conscience du risque de division au sein des communautés chrétiennes. Le diable est à l'œuvre, et nous devons travailler à l'unité avec persévérance et assiduité.

« La vraie communauté n'est pas donnée une fois pour toutes. C'est par la grâce de Dieu et l'effort constant de chacun qu'elle grandit. Elle doit s'édifier chaque jour pour devenir une communauté de foi et d'amour par la prière et l'Eucharistie, et le partage de la Parole de Dieu... » (CS MSC 35).

Sommes-nous prêts à œuvrer pour la communion entre nous ? Le défi est de taille. À vue humaine, que de différences entre nous ! Nous sommes différents par nos âges, nos milieux sociaux, nos origines culturelles, nos personnalités, nos réalités communautaires, nos centres d'intérêt, nos lieux de formation, nos histoires personnelles et communautaires... « Reconnaissons des divers dons que nous et nos cultures avons à offrir, nous percevons les défis et les opportunités contenus dans nos différences : elles sont une invitation à la coopération, [à la communion] et à la collaboration fructueuses... » (Cf. CS MSC 33).



En tant que MSC, nous avons un témoignage de fraternité à donner. Car la communion est une nécessité pour la mission : « afin que le monde croie que tu m'as envoyé » dit Jésus (Jn 17, 21). Nos divisions sont un obstacle à l'évangélisation ; elles discréditent l'annonce de l'Évangile. Notre unité vient de Dieu et se consolide dans la mission. Que ce soit au sein de

nos communautés religieuses ou au sein de nos lieux de mission, la conscience d'être tous concernés par la mission nous fait regarder dans la même direction et renforce notre unité. On le dit souvent, il ne faut pas confondre unité et uniformité. La diversité n'est pas, en soi, un obstacle à l'unité, à condition toutefois de ne pas en faire des marqueurs d'identité rigides. C'est un phénomène que l'on observe dans la société et qui, pour une part, est naturel. Soyons attentifs à ne pas en faire des lieux de crispation, et surtout à ne pas juger les personnes à partir de là.

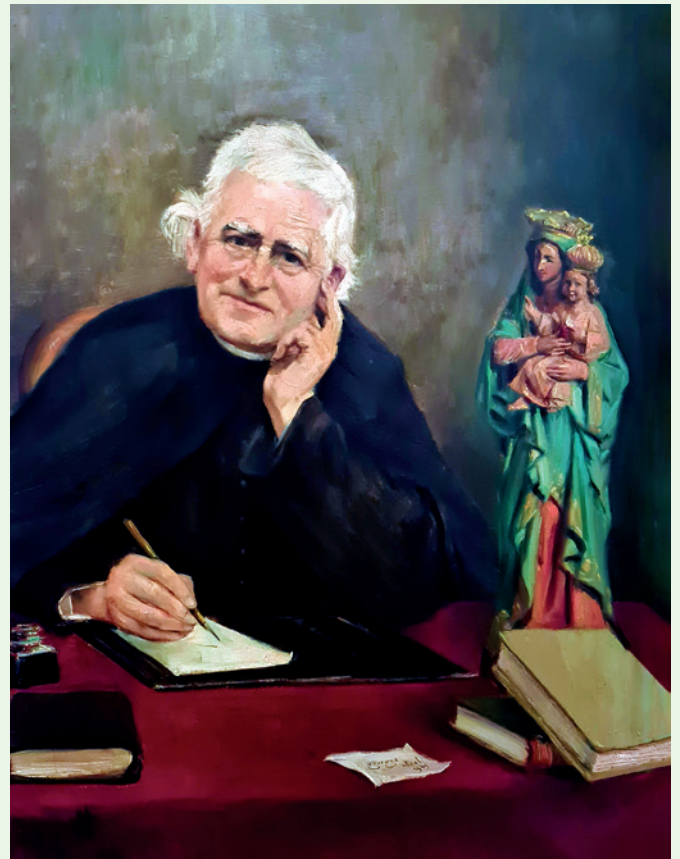
Par souci d'unité, ne forçons pas le trait de nos différences et sachons voir ce qu'il peut y avoir de bon dans la façon de faire de l'autre. Là où nos différences ont engendré des divisions, ayons le souci de les dépasser et de réparer les fractures !

Où en sommes-nous de la fraternité dans nos communautés religieuses ? Ne sommes-nous pas invités à nous interroger sur nos vies communautaires, véritables creuset du dynamisme missionnaire, quel que soit notre âge aujourd'hui ? A la suite du Père Jules Chevalier et de tous ceux qui nous ont précédés, nous poursuivons la construction de la Congrégation par nos paroles, nos actions, le témoignage de toute notre vie. Nous avons la mission d'incarner et de manifester, entre nous, les valeurs humaines du Cœur du Christ, valeurs de tendresse, de douceur, de compassion, de bienveillance et de miséricorde. C'est ensemble, en communauté, que nous vivons notre vie religieuse, dans l'engagement personnel et la responsabilité. La vigueur de nos vies de communauté dépend du temps investi et des moyens pris pour tisser des liens fraternels et entretenir des relations interpersonnelles et communautaires vraies. (Cf. CS MSC 34).

Nous avons besoin de vivre des moments forts qui nous unissent, de partager nos expériences de foi, de célébrer la réconciliation au quotidien, dans la gratuité. Le sacrifice, la confiance, le respect, l'ouverture, le dialogue, la disponibilité et l'attention mutuelle, sont autant de moyens concrets pour grandir dans la communion.

Nos communautés MSC sont appelées à être des lieux où l'on peut expérimenter la joie d'être ensemble. (Cf. CS MSC 32). Chacun de nous peut favoriser le développement des dons de l'autre, se réjouir de ce qu'il apporte d'unique et reconnaître le don précieux qu'il représente pour la communauté. Notre commune mission dans la vie communautaire, nous engage à nouer entre nous, des relations fraternelles de qualité. Les événements du monde et de nos différents pays nous interpellent et nous invitent à cette persévérance dans l'amour fraternel. Ils constituent un appel à vivre pleinement la communion entre nous, et à participer à la construction de sociétés plus humaines, par le témoignage de nos vies communautaires.

Nous sommes des ouvriers, et les ouvriers travaillent selon un plan de qu'ils consultent régulièrement. Notre plan c'est l'Évangile et nos Constitutions et Statuts MSC. Il est bon que nous y revenions souvent pour avancer sur le chemin de la communion fraternelle. « Comme nous le savons tous, nos Constitutions et Statuts Généraux sont un livre de vie qui re-



flète notre identité, notre mission et le chemin que nous sommes appelés à parcourir en tant que Congrégation MSC. Ils ne sont pas simplement un ensemble de règles, mais un instrument vivant qui nous fortifie, nous unit et nous guide dans notre marche à la suite de Jésus. » et de (P. Mario Abzalón Alvarado Tovar, MSC, supérieur Général, Lettre du 15 février 2025) L'expérience de la fraternité ne se limite pas à la communauté religieuse. Elle s'étend à tous et à toutes. Les laïcs ne manifestent-ils pas le désir de partager notre spiritualité du cœur et notre mission ? La compréhension même de l'Église comme communion est une invitation à échanger entre nous, à nous soutenir sur le chemin de la sainteté et à donner une réponse plus concertée et plus adaptée aux besoins du monde actuel. Pour terminer, prions avec cette prière rédigée en 2020 par le P. Daniel Auguié (provincial de France/Suisse) Seigneur Jésus Christ, dans l'amour de ton Père et la communion de l'Esprit Saint, tu nous as choisis et appelés pour être les missionnaires de ton Cœur.

Tu veux que nous soyons le Cœur de Dieu sur la terre. Pour renouveler et affermir notre mission, donne-nous aujourd'hui ton esprit d'amour : qu'il suscite en nos cœurs une fraternité ouverte à tous où chacun se reconnaît aimé et capable d'aimer à son tour.

Serviteur de Dieu Jules Chevalier prie avec nous et pour nous Notre-Dame du Sacré-Cœur, qu'elle accompagne nos pas missionnaires sur ce beau chemin de la communion fraternelle.

Jean Noël FAYE, MSC. UAF

Un missionnaire sénégalais au cœur de l'Afrique

Cet article a été rédigé en mémoire de Benoît Gueye, premier membre de l'UAF à avoir travaillé en Afrique du Sud. Pasteur proche de son peuple, missionnaire généreux et bâtisseur infatigable, le Père Benoît Sitor Gueye a consacré sa vie à l'annonce de l'Évangile. Du Sénégal à l'Afrique du Sud, son ministère a profondément marqué les communautés qu'il a servies.

Une vocation née sur la terre de Sibassor

Le Père Benoît Sitor Gueye est né le 3 juin 1968 à Sibassor, dans la région de Kaolack au Sénégal. Dans cette terre où les



valeurs familiales, la solidarité et la foi occupent une place importante dans la vie quotidienne, il grandit au sein d'une communauté profondément enracinée dans les traditions et la spiritualité.

Très tôt, il manifeste une sensibilité particulière pour la vie de l'Église et un désir profond de servir Dieu, à l'image de son grand mentor, le Père André Stephen, curé de la paroisse Saint Joseph de Sibassor à l'époque.

Cet appel intérieur le conduit à s'engager dans la vie religieuse au sein de la congrégation des Missionnaires du Sacré-Cœur (MSC), une famille religieuse animée par une forte spiritualité missionnaire et par le désir de faire connaître l'amour du Cœur du Christ dans le monde.

Après un temps de formation et de discernement, il fait sa première profession religieuse le 15 août 1994 en République Démocratique du Congo.

Dans la continuité de sa formation, il poursuit ses études théologiques au Cameroun entre 1994 et 1998. Ces années constituent une étape importante dans son cheminement spirituel et intellectuel.

Le 24 juillet 1999, il prononce sa profession perpétuelle, consacrant définitivement sa vie à Dieu dans la congrégation des Missionnaires du Sacré-Cœur. Quelques mois plus tard, le 6 décembre 2000, il est ordonné prêtre.

Il avait comme devise d'ordination : « Pour moi, vivre, c'est le Christ. »

Pasteur engagé au Sénégal

Après son ordination, le Père Benoît est envoyé en mission dans la paroisse de Saint Pierre de Gossas pendant deux ans, puis à Notre-Dame de Laghem de Ndoffane, où il exerce comme curé de 2002 à 2009.

Cette première décennie de ministère sacerdotal sera particulièrement marquante par la redynamisation de la paroisse, désormais entre les mains de prêtres autochtones pour la première fois.

Grâce à son amour pour les enfants, il modernise l'internat et développe un jardin afin d'améliorer la nourriture des enfants. Il construit également le mur de la paroisse et acquiert 10 hectares de terre pour le diocèse, vers Tandabar, en vue d'une ferme agricole.

Dans cette paroisse, il se révèle être un pasteur profondément engagé dans la vie de sa communauté. Proche des fidèles, attentif aux réalités humaines et sociales de son environnement, il s'efforce de faire de la paroisse un lieu vivant de foi, de fraternité et d'engagement chrétien.

Son dynamisme pastoral se manifeste dans plusieurs domaines : la formation des fidèles, l'accompagnement des



Un héritage spirituel durable

Tout au long de sa vie sacerdotale, le Père Benoît Sitor Gueye a incarné l'idéal du missionnaire : un homme de foi, profondément attaché à l'Évangile, toujours prêt à aller là où l'Église l'appelle.

Ceux qui l'ont connu se souviennent d'un prêtre simple, accessible et profondément humain. Sa capacité à écouter, à encourager et à rassembler faisait de lui un pasteur apprécié et respecté.

Le Seigneur l'a rappelé à Lui au lendemain de la célébration de ses 25 ans de sacerdoce, comme si ce jubilé venait couronner une vie entièrement donnée au service de Dieu et de son peuple. Sa disparition laisse un grand vide dans le cœur de sa famille, de ses confrères missionnaires et des nombreuses communautés qu'il a servies au Sénégal et en Afrique du Sud. Mais son témoignage de foi demeure une source d'inspiration pour tous.

La vie du Père Benoît nous rappelle que la mission est avant tout une aventure de foi et de don de soi.

Aujourd'hui, l'Église rend grâce pour sa vie et pour tout le bien qu'il a semé.

Et dans la foi, nous croyons que celui qui a servi fidèlement le Seigneur entend maintenant ces paroles :

« C'est bien, serviteur bon et fidèle... entre dans la joie de ton Maître. » (Mt 25,23). **Buama Demba, MSC. UAF**

mouvements apostoliques, la promotion de la participation des laïcs et le développement des structures paroissiales.

Une mission féconde en Afrique du Sud

C'est dans cet esprit missionnaire qu'en 2009, le Père Benoît est envoyé en Afrique du Sud. Il y retrouve son mentor, le Père Stephen, avec qui il collabore comme vicaire, le temps d'apprendre la langue locale, indispensable pour la mission auprès du peuple Venda.

À son arrivée, il commence par apprendre la langue Venda à Thohoyandou, une démarche essentielle pour s'intégrer dans la culture locale et annoncer l'Évangile de manière authentique.

Grâce à sa capacité d'adaptation, à sa simplicité et à son sens du contact humain, il gagne rapidement la confiance et l'estime des communautés locales.

En 2012, il est nommé curé de la paroisse de Sibasa, dans le diocèse de Tzaneen, une responsabilité qu'il assumera pendant près de neuf années, jusqu'en 2021.

Durant cette période, il se distingue comme un pasteur dévoué et un bâtisseur infatigable.

Le Père Benoît était également reconnu comme un grand animateur et amoureux du CVAV, qu'il accompagnait avec passion, notamment auprès des enfants et des jeunes.

En 2021, il est nommé curé dans l'archidiocèse de Pretoria, à la paroisse Holy Trinity Parish, où il continue de servir avec générosité, proximité et dévouement.

Tout au long de sa vie sacerdotale, le Père Benoît Sitor Gueye a incarné l'idéal du missionnaire : un homme de foi, profondément attaché à l'Évangile, toujours prêt à aller là où l'Église l'appelle.

Répondre à l'appel baptismal à la sainteté (I)

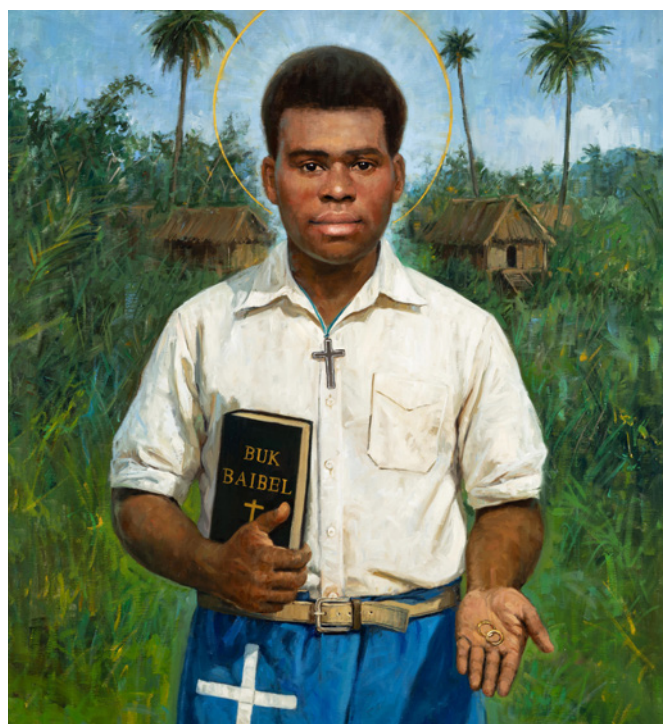
Soyez saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint. (Lv 19,1-2)

La canonisation de Peter To Rot le 19 octobre 2025 et l'ouverture, en mai 2012, du procès en béatification de Jules Chevalier, fondateur des Missionnaires du Sacré-Cœur, offrent à tous les chrétiens une occasion de comprendre ce qu'est la sainteté, ce qu'elle signifie pour chacun d'eux dans le monde d'aujourd'hui et comment elle peut les inspirer.

Divers domaines de l'existence humaine éclipsent souvent la compréhension de la sainteté, et la sainteté ne peut être alors comprise que comme un engagement humain dans le domaine moral. Dans la tradition chrétienne, on peut discuter de ce qu'est la sainteté, sans qu'elle soit seulement une invitation à la perfection morale. La sainteté repose avant tout sur le fait d'être choisi par Dieu, auquel chacun des chrétiens répond en changeant de vie concrètement. La sainteté est un modèle d'existence chrétienne important pour l'Église. Le caractère exemplaire de la sainteté a la capacité d'attirer les autres, réalisant ainsi dans la vie de l'Église son caractère principal de sainteté qui vient de Dieu lui-même.

La sainteté chrétienne est réalisée en s'unissant à Dieu, et pour réaliser cette union, chacun doit fournir un effort, principalement en acceptant les dons et la grâce de Dieu. Le grand amour de Dieu a été révélé à travers l'histoire du salut et la vie des gens. La sainteté est une réponse à cet amour.

Le thème de la sainteté est inépuisable et toujours intrigant, car il englobe toute la diversité des manières de vivre. En participant à la grâce de Dieu, le chrétien fait en lui-même l'expérience de la sainteté en lui-même. L'un des thèmes cruciaux dans les documents du Concile Vatican II est la sainteté. Le chapitre 5 du document *Lumen Gentium* est intitulé « La vocation universelle à la sainteté dans l'Église ». Il y est indiqué clairement que la sainteté est pour tous les membres de l'Église. Au n° 39, il est souligné que dans l'Église, tous, qu'ils appartiennent à la hiérarchie ou qu'ils soient régis par elle, sont appelés à la sainteté selon la parole de l'apôtre : « Oui, ce que Dieu veut c'est votre sanctification » (1 Th 4,3; Ep 1,4). Toutefois, la question demeure : quelle devrait être la réponse de chacun à cet appel? Qu'il s'agisse de réaliser la perfection personnelle ou de découvrir la sainteté de la vie dans sa capacité à vivre l'Évangile là où se trouve son frère, sa sœur, ou encore de construire une société d'amour et de se tourner vers une autre personne en la considérant comme notre frère, notre sœur, au-delà de l'apparence physique ou morale. L'amour implique donc plus qu'une série d'actions bénéfiques. Les actions jaillissent d'une union qui fait tendre de plus en plus vers l'autre, le considérant pré-



cieux, digne, agréable et beau, au delà des apparences physiques ou morales.

Lumen Gentium le souligne : Maître divin et modèle de toute perfection, le Seigneur Jésus a prêché à tous et chacun de ses disciples, quelle que soit leur condition, cette sainteté de vie dont il est à la fois l'initiateur et le consommateur : « Vous donc, soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait » (Mt 5,48). Comprendre et percevoir la sainteté détermine également le chemin de la réalisation personnelle. L'amour qu'une personne porte pour Dieu et son prochain est la seule façon de reconnaître sa profondeur de vie chrétienne et le chemin vers la sainteté. Construire des relations avec Dieu, accepter un appel personnel et s'abandonner à Dieu sont toujours des questions de cœur et d'ouverture à l'amour. Il s'agit de choisir entre la médiocrité et la plénitude de vie avec Dieu. Il s'agit de permettre à la grâce de son baptême de porter des fruits sur le chemin de la sainteté et de l'ouverture à Dieu.

Le but de la vie chrétienne est de toujours et sans relâche choisir Dieu. Laisse la grâce de ton baptême porter du fruit dans un cheminement de sainteté. Permits que tout soit ouvert à Dieu et pour cela choisis le sans relâche. Puisque le Baptême fait vraiment entrer dans la sainteté de Dieu au moyen de l'insertion dans le Christ et de l'inhabitation de son Esprit, ce

serait un contresens que de se contenter d'une vie médiocre, vécue sous le signe d'une éthique minimaliste et d'une religiosité superficielle. S'identifier au Christ et à sa volonté implique l'engagement de construire avec Lui ce royaume d'amour, de justice et de paix universelle.

Regard biblique sur la sainteté

En hébreu, le terme pour « saint » est qādōsh (שׁוֹדֵק), qui signifie également « séparé » ou « pur ». Le mot hébreu pour « sainteté » est qōdesh (שׁוֹדֵק) et pour « sanctifier » est qādash (שׁוֹדֵק). Dieu est saint, signifiant qu'Il est séparé de la réalité terrestre et qu'Il ne peut pas être manipulé. Dieu est au dessus de tout et rien n'est comme Lui. Dieu est toujours différent, même des attentes des personnes saintes. Cette séparation indique que Dieu ne peut pas être « infecté » par quelque chose d'impur ou identifié avec quelque chose qui le déshonorerait. Bien que présent dans ce monde et prenant soin des réalités terrestres, Dieu reste toujours très différent, ce qui est exprimé par le terme saint. La notion de sainteté de Dieu dans l'Ancien Testament est une invitation fondamentale pour un être humain à se tourner vers Celui à l'image duquel il a été créé, à ne pas se laisser « infecter » par les tentations. Le livre du Lévitique tout entier explique cet appel à suivre la sainteté de Dieu, qui n'est pas seulement une spécialité morale mais représente la particularité de celui qui est conscient de son appartenance à Dieu. Le Seigneur parla à Moïse et dit : Parle à toute l'assemblée des fils d'Israël. Tu leur diras : Soyez saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint. (Lv 19,1 2). Cela implique de suivre les commandements de Dieu, en se souvenant qu'il ne s'agit pas seulement d'un ensemble de règles, mais d'un reflet de la nature de Dieu. La sainteté ne se limite pas à des actes religieux, mais concerne tous les aspects de la vie, ce qui inclut sa relation aux personnes. En ce qui concerne l'attitude envers Dieu, il convient de noter que l'une des formes de désir de sainteté se trouve dans Isaïe 6,3 : Saint! Saint! Saint, le Seigneur de l'univers! Toute la terre est remplie de sa gloire. C'est un cri qui sensibilise à la nécessité de suivre Celui qui est célébré. Comme le Concile lui-même l'a expliqué, il ne faut pas se méprendre sur l'idéal de perfection comme s'il supposait une sorte de vie extraordinaire que seuls quelques « génies » de la sainteté pourraient pratiquer. Les voies de la sainteté sont multiples et adaptées à la vocation de chacun. Dans le Nouveau Testament, c'est à travers tous les miracles de Jésus que sa sainteté est établie. Luc écrit : celui qui va naître sera saint (Lc 1,35). La confession de Pierre confirme sa foi en son maître : il est le Christ, le Fils du Dieu vivant (Mt 16,16). Et Pierre d'ajouter : Seigneur, à qui irions nous? Tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu (Jn 6,68 69). Les démons eux mêmes professent explicitement que Jésus est saint : Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth? Es-tu venu pour nous perdre? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu (Mc 1,24); Ah! que nous veux-tu, Jésus de Nazareth? Es-tu venu pour nous perdre? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu (Lc 4,34). La dimension pratique de la sainteté, présente dans l'Ancien Testament, trouve sa résonance

surtout chez saint Paul : Je vous exhorte donc, frères, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps – votre personne tout entière –, en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu : c'est là, pour vous, la juste manière de lui rendre un culte (Rm 12,1). Dans la première lettre aux Thessaloniciens, on peut lire : Que le Dieu de la paix lui même vous sanctifie tout entiers; que votre esprit, votre âme et votre corps, soient tout entiers gardés sans reproche pour la venue de notre Seigneur Jésus Christ (1 Th 5,23).

Sanctifier ici devrait être compris comme s'abandonner au Saint.

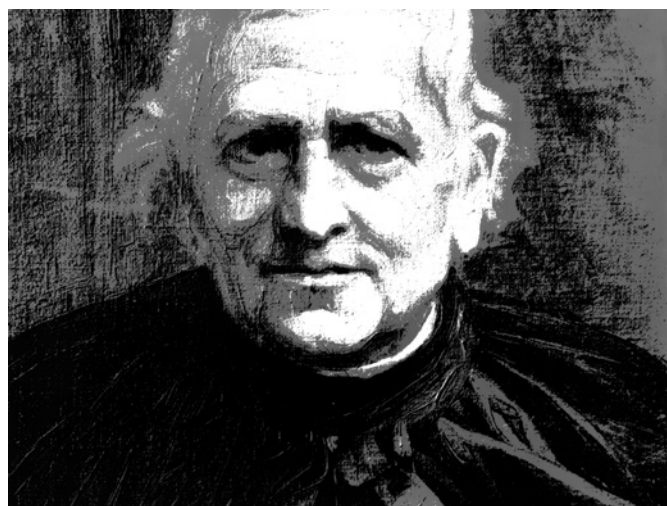
Le Pape Benoît XVI a écrit : La sainteté, la plénitude de la vie chrétienne ne consiste pas à accomplir des entreprises extraordinaires, mais à s'unir au Christ, à vivre ses mystères, à faire nôtres ses attitudes, ses pensées, ses comportements. La mesure de la sainteté est donnée par la stature que le Christ atteint en nous, par la mesure dans laquelle, avec la force de l'Esprit Saint, nous modelons toute notre vie sur la sienne. Cela implique de s'abandonner au Christ dans la vie quotidienne.

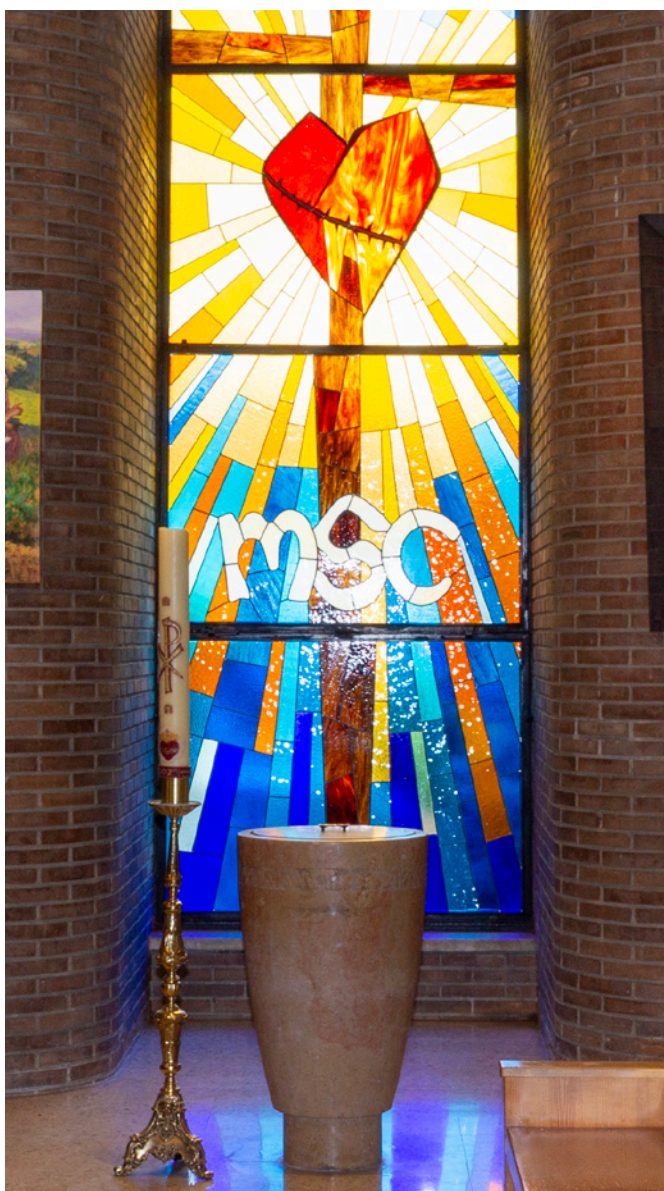
Don de soi, don de Dieu

L'homme moderne est observé et valorisé à la lumière des réalisations personnelles, ayant en vue un idéal de perfection. Par conséquent, le discours sur la sainteté et sa compréhension sont tout aussi bien influencés par une projection du modèle contemporain de fonctionnement dans la société. Dans le domaine des relations avec Dieu et de la dévotion personnelle, cela entraîne des conséquences.

La sainteté dans la tradition chrétienne exige toujours une réponse personnelle et concrète de l'individu. Le Catéchisme de l'Église catholique affirme : La charité est l'âme de la sainteté à laquelle tous sont appelés : Elle dirige tous les moyens de sanctification, leur donne leur âme et les conduit à leur fin (LG 42).

En raison de l'amour, la sainteté elle même qui peut sembler inatteignable, est en fait la façon dont Dieu réalise le plan de salut de chaque personne. La prière et le culte sont des moyens ordinaires d'exprimer son amour pour Dieu.





La sainteté, un don de Dieu

Il est nécessaire de comprendre que la sainteté n'est pas un accomplissement humain, mais un pur don de Dieu, proportionné au degré de relation avec Dieu. Ce don de Dieu, comme tout don, est compris dans la tradition chrétienne comme tout autre don, accueilli, reçu avec gratitude. La sainteté, c'est une acceptation libre de la volonté de Dieu, afin que Dieu puisse agir dans le monde en chacun et par chacun des humains. La sainteté est un idéal. Elle est, toutefois, dans la société moderne, de plus en plus considérée comme un idéal démodé ou obsolète, conditionné par une liste d'interdictions dont la mise en œuvre permet la réalisation de la sainteté à travers l'engagement personnel. Il y a deux difficultés dans une telle interprétation : d'une part, la sainteté est définie comme une liste de règles dont l'homme moderne cherche à se libérer; par ailleurs, on pense que la sainteté est atteinte par l'engagement personnel et l'effort. Vivre selon la volonté de Dieu n'est pas un ensemble de lois et de règlements mais plutôt la rencontre de la personne de Jésus Christ. Le Pape François affirme clairement cette différenciation : L'Église catholique a maintes fois enseigné que nous ne sommes pas justifiés par nos œuvres ni par nos efforts mais par la grâce du Seigneur qui prend l'initiative. Il souligne également ailleurs, avant toute loi et tout devoir, ce que Jésus nous propose pour choisir est le fait de suivre, comme le font des amis qui se suivent et se cherchent et se trouvent par pure amitié. Tout le reste vient après, et même les échecs de la vie peuvent être une expérience inestimable de cette amitié qui jamais ne se brise. La voie de la sainteté est la voie de l'amitié avec le Christ, et l'amitié n'est jamais une réalisation qui vient de l'homme, mais un don. Puisqu'il n'y a pas de mesure unique pour l'amitié, parce qu'il s'agit toujours de vivre et de passer du temps avec un ami, Dieu n'a donc pas imaginé et n'a pas fixé de mesure ni de « moule » à la sainteté dans laquelle tout le monde doit entrer. Sa mesure de sainteté est toujours et avant tout l'amour et la relation. Selon la compréhension de l'anthropologie biblique, l'homme a été créé à l'image de Dieu par amour et pour aimer. Par conséquent, aimer et être aimé est une vocation et un besoin profond de la personne humaine. Il s'ensuit que l'initiative qui change la dynamique de la relation est toujours celle de Dieu. Le chemin de la réalisation de la sainteté personnelle n'est pas de remplir ses devoirs d'être humain mais de découvrir la présence de Dieu et de développer une relation d'amour et d'amitié qui se reflète ensuite dans tous les domaines de la vie. On pourrait dire que la sainteté comme don de Dieu rend l'homme parfait. En effet, Dieu montre d'abord le chemin de la perfection par le fait qu'il crée par amour, se limitant lui-même pour faire place à ses créatures. En ce sens, accepter de mourir n'est rien d'autre que donner à d'autres la joie du monde. Pour les martyrs ou les saints donc, la mort n'est pas une punition, c'est même une expression extrême de l'amour et la manifestation suprême du don de soi. En ce sens, la sainteté n'est pas un signe d'accomplissement personnel mais une expression de la gratitude humaine envers Dieu.

Bernard Mongeau, MSC.

Province de la République dominicaine

Cependant, cet amour devient faux s'il ne se manifeste pas dans des actes concrets d'amour envers les individus rencontrés. C'est pourquoi le pape François souligne : Puisse tu reconnaître quelle est cette parole, ce message de Jésus que Dieu veut délivrer au monde par ta vie!.

C'est pourquoi le chemin personnel de la sainteté est unique mais aussi provocateur pour la société et le prochain.

En même temps, sur le plan personnel, une personne est constamment exposée aux « menaces » du monde et de son propre corps. Quand la théologie parle du corps, elle se réfère à une nature humaine qui est sujette au péché.

L'éducation chrétienne commence par la vérité sur Dieu, par l'adoration et la gratitude de chacun envers sa grandeur et sa bonté, et par la vérité sur le don.

De cette racine religieuse émerge le pouvoir du contrôle de soi, la sobriété, la liberté critique face à une culture superficielle et matérialiste, le don sincère de soi-même aux autres, l'engagement pour la réconciliation et la communion.

Commission de protection du Généralat

Présentation

Fidèles à notre devise : « Que le Sacré-Cœur de Jésus soit aimé partout », nous affirmons que la promotion d'environnements sûrs, respectueux et protecteurs fait partie intégrante de notre mission. Cet amour, vécu concrètement, nous appelle à une vigilance active, à une responsabilité partagée et à une attention sincère envers chaque personne.

Dans cet esprit, nous sommes heureux de vous présenter les membres de notre Commission de protection du Généralat, une équipe mixte réunissant des MSC et deux femmes laïques reconnues pour leur solide expérience dans ce domaine. Cette complémentarité de compétences, de perspectives et d'horizons renforce à la fois la qualité et la crédibilité de leur mission.

Animés par un sens aigu des responsabilités, de l'écoute et du respect, les membres de la commission travaillent activement à la prévention, à la protection et à l'accompagnement, guidés par la transparence et le professionnalisme. Leur engagement reflète une conviction institutionnelle claire : disposer de structures de protection solides dans chacune de nos entités n'est pas facultatif, mais constitue une responsabilité essentielle. Ces structures fournissent un cadre clair pour garantir des environnements sûrs, favoriser une culture commune de vigilance et démontrer concrètement notre engagement à protéger la dignité et le bien-être de chaque personne.

Dans cette dynamique, nous appelons chaque entité à agir avec détermination : revitaliser les structures de protection là où elles existent déjà et les mettre en place sans délai là où elles ne sont pas encore établies. Ce domaine essentiel de l'apostolat nécessite des réponses structurées, adaptées à nos contextes particuliers et soutenues par une volonté institutionnelle claire. S'engager pleinement dans cet effort signifie traduire notre charisme en actions concrètes, renforcer notre crédibilité et faire de la sécurité et du respect des piliers non négociables de notre mission.

Didier Mbela Bongoy, MSC. UAF
(Safeguarding Desk Coordinator)



Tina Campbell



Consultante internationale indépendante en sauvegarde. Elle travaille avec diverses organisations de l'Église catholique et des congrégations religieuses. Elle a une expérience dans le domaine de l'éducation en tant qu'enseignante pleinement qualifiée. Elle est titulaire d'un MSc en psychothérapie (spécialisée dans l'accompagnement des survivants adultes d'abus sexuels et de traumatismes). Elle est coordinatrice de la Commission SG.

Fransiskus Bram Tulusan, msc



Prêtre MSC, membre de la Province indonésienne. Membre du conseil du GLT des MSC. Il a obtenu un diplôme en safeguarding (protection des personnes) à l'IADC de l'Université pontificale grégorienne.

Didier Mbela Bongoy, msc



Prêtre MSC, membre de l'UAF, avec une formation en psychologie clinique. Il a obtenu un diplôme en safeguarding (protection des personnes) à l'IADC de l'Université pontificale grégorienne. Il est actuellement coordinateur du Bureau de safeguarding du Généralat des MSC à Rome.

James Espuerta, msc



Prêtre MSC, membre de la Province philippine. Expert en droit canon et droit civil, il a obtenu un diplôme en safeguarding (protection des personnes) à l'IADC de l'Université pontificale grégorienne. Délégué au safeguarding pour la Province philippine des MSC (APIA-MSC).

Patrick da Silva Poli dos Santos, msc



Prêtre MSC, membre de la Province de Rio de Janeiro (Brésil), expert en droit canon. Délégué au safeguarding pour la Province de Rio et curé de la paroisse Santa Teresinha do Menino Jesus dans l'État d'Espirito Santo (Brésil) (CA-MSC).

Ms. Claire Tobin



Femme laïque indépendante, ayant de l'expérience dans le domaine du safeguarding tant dans le monde laïque que dans l'Église. Formée à l'évaluation des risques et à l'intervention auprès de personnes ayant commis des abus sexuels et causé du tort. Elle est responsable du safeguarding pour la Province irlandaise des MSC (PEC-MSC).

M **S** **C**
MISSIONNAIRES DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS
Commission à la Protection

Tina Campbell



Consultante internationale indépendante en sauvegarde. Elle travaille avec diverses organisations de l'Église catholique et des congrégations religieuses. Elle a une expérience dans le domaine de l'éducation en tant qu'enseignante pleinement qualifiée. Elle est titulaire d'un MSC en psychothérapie (spécialisée dans l'accompagnement des survivants adultes d'abus sexuels et de traumatismes). Elle est coordinatrice de la Commission SC.

Fransiskus Bram Tulusan, msc



Prêtre MSC, membre de la Province indonésienne. Membre du conseil du GLT des MSC. Il a obtenu un diplôme en safeguarding (protection des personnes) à l'IADC de l'Université pontificale grégorienne.

Diater Mbela Bongoy, msc



Prêtre MSC, membre de l'IAF, avec une formation en psychologie clinique. Il a obtenu un diplôme en safeguarding (protection des personnes) à l'IADC de l'Université pontificale grégorienne. Il est actuellement coordinateur du Bureau de safeguarding du Généralat des MSC à Rome.

James Espuerta, msc



Prêtre MSC, membre de la Province philippine. Expert en droit canon et droit civil, il a obtenu un diplôme en safeguarding (protection des personnes) à l'IADC de l'Université pontificale grégorienne. Délégué au safeguarding pour la Province philippine des MSC (APIA-MS).

Patrick da Silva Poi dos Santos, msc



Prêtre MSC, membre de la Province de Rio de Janeiro (Brésil), expert en droit canon. Délégué au safeguarding pour la Province de Rio et curé de la paroisse Santa Teresinha do Menino Jesus dans l'état d'Espírito Santo (Brésil) (CA-MS).

Ms. Claire Tobin



Femme laïque indépendante, ayant de l'expérience dans le domaine du safeguarding tant dans le monde laïque que dans l'Église. Formée à l'évaluation des risques et à l'intervention auprès de personnes ayant commis des abus sexuels et causé du tort. Elle est responsable du safeguarding pour la Province irlandaise des MSC (P&C-MS).

CHAMP D'APPLICATION

Les Normes MSC s'appliquent à tous les membres MSC, au personnel des ministères MSC, aux employés et aux bénévoles engagés dans nos ministères. Elles ont été rédigées de manière à être pertinentes et applicables dans les contextes MSC. Chacun a la responsabilité de veiller à la protection.

NOTRE MISSION:

**ÊTRE SUR TERRE
 LE COEUR DE DIEU**

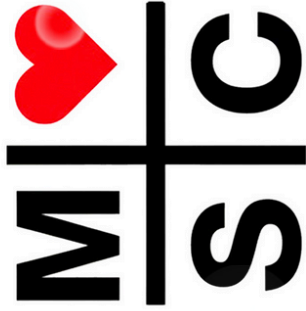
EN:

PROTÉGER LES
 PERSONNES CONTRE LES
 RISQUES

PROMOUVOIR LEUR BIEN-ÊTRE, LEUR DIGNITÉ ET LEURS DROITS

PRÉVENIR LES ABUS PAR LA SENSIBILISATION. LES BONNES PRATIQUES ET LA RESPONSABILITÉ

RENDRE COMPTE AUX ALLEGATIONS
 MANIÈRE APPROPRIÉE



Safeguarding Office

Notre vision:

« Dans les pauvres et les petits, dans toutes les victimes de l'injustice et de la violence, nous découvrons le visage du Christ. Il nous demande d'apporter son amour dans leur vie. En réponse à son appel, nous leur témoignons notre compassion. » (CS 22)

CONTACTEZ NOUS



Missionari del Sacro Cuore
 Via Asmara, 11-00199 Roma
 Italia

E: safeguard@msc-chevalier.org
 Tel. 06 862 20 61. Fax 06 862 15 627

Mary Karol Komanig, msc
 Didier Mboia, msc

Notre Philosophie

- Tolérance zéro face aux abus sous toutes leurs formes
- Agir dans l'intérêt supérieur des enfants et des adultes vulnérables
- Respecter les droits, la voix et la dignité de chaque personne
- Garantir un recrutement, une formation et une supervision sûrs
- Agir conformément à l'enseignement de l'Église et au droit civil



« Aucune loi humaine ne peut sauvegarder aussi efficacement la dignité et la liberté personnelle de l'homme que l'Évangile du Christ qui a été confié à l'Église ».

Gaudium et Spes. 7 Décembre 1965, 41.

Les Normes MSC :

Norme 1 : Disposer d'une Politique de Sauvegarde

Norme 2 : Disposer de directives écrites concernant le comportement envers les mineurs et les adultes vulnérables

Norme 3 : Adapter les Normes à différents contextes

Norme 4 : Prévenir les mauvais traitements envers les enfants et les adultes vulnérables

Norme 5 : Communiquer le message de la protection des enfants et des adultes vulnérables

Norme 6 : Éducation et formation à la sauvegarde des enfants et des adultes vulnérables

Norme 7 : Accès à des conseils et à un soutien

Norme 8 : Répondre aux allégations d'abus

Norme 9 : Suivre la mise en œuvre des Normes

**Aimé soit partout le Sacré-Coeur de Jésus
A Jamais!**

Mary Karin Mwanang, MSC
Dulce Habela, MSC

NOTRE ENGAGEMENT

Nous, Missionnaires du Sacré-Cœur de Jésus, nous engageons à créer et à maintenir des environnements sûrs où les enfants, les jeunes et les adultes vulnérables sont respectés, protégés et valorisés. Les Normes MSC visent à exprimer ces principes essentiels :

- Promouvoir l'autonomisation des enfants et des personnes vulnérables dans les Provinces et ministères MSC afin qu'ils se sentent en sécurité et protégés contre tout danger
- Développer une culture de sensibilisation à toutes les formes d'abus
- Reconnaître les enfants et les adultes vulnérables comme acteurs de la prévention et non seulement comme bénéficiaires
- Prévenir toutes les formes d'abus
- Encourager et faciliter le signalement de tout abus envers un enfant ou un adulte vulnérable
- Améliorer les réponses apportées aux allégations d'abus

“La protection est au cœur de notre mission et reflète l'amour, la justice et la compassion du Sacré-Cœur de Jésus.

Se souvenir du Cœur (I)

L'émergence historique de la Spiritualité du Cœur

La spiritualité du cœur de Jésus n'est pas apparue comme un élément sentimental ou décoratif au sein de la foi chrétienne. Historiquement, elle est née en réponse à des moments de fragmentation, à des époques où la foi risquait de devenir abstraite, moraliste ou déconnectée de l'expérience humaine vécue. Comprendre cette spiritualité d'un point de vue historique ne consiste pas à retracer une évolution linéaire unique, mais à reconnaître une recherche récurrente de profondeur, chaque fois que le centre de la personne humaine risquait d'être oublié.

À maintes reprises, l'Église a été ramenée au cœur du Christ, non pas comme une nouveauté, mais comme un rappel de ce qui est essentiel.

Le cœur dans l'anthropologie biblique

Dans l'imaginaire biblique, le cœur n'est jamais une simple métaphore de l'émotion seule. Il désigne le centre de la personne : le lieu où convergent la mémoire, le désir, la conscience, la décision et la relation. Lorsque l'Écriture parle d'un « cœur endurci » ou d'un « cœur nouveau », elle ne décrit pas des sentiments, mais une orientation fondamentale. Le cœur est le lieu à partir duquel la vie est dirigée.

Cette anthropologie est décisive. La foi n'est pas d'abord une question d'observance extérieure ni un simple d'assentiment intellectuel, mais elle touche le lieu même où la vie prend racine et d'où elle est vécue. Les prophètes rappellent sans cesse Israël à son cœur, insistant sur le fait que l'alliance n'est pas trahie principalement par un manquement aux rites, mais par une perception endurcie et un désir désorienté.

Le ministère de Jésus lui-même fait constamment appel à cette profondeur. Il ne se contente pas de corriger les comporte-

ments, il s'adresse à ce qui anime intérieurement les personnes. Sa compassion pour la foule, sa colère face à l'hypocrisie, son chagrin pour Jérusalem et sa fidélité jusqu'à la mort révèlent tous un Dieu qui s'engage auprès de l'humanité non pas à distance, mais dans une proximité intérieure. Dès le commencement, le christianisme n'est pas né d'une idée, mais d'une rencontre avec un cœur vivant.

Continuité du christianisme primitif : le cœur comme source

La tradition chrétienne la plus ancienne a préservé cette vision intégrée. La conversion était comprise comme un revirement du cœur, une réorientation de toute sa vie vers Dieu révélé en Christ. La foi était incarnée, communautaire et relationnelle. Les auteurs patristiques parlaient du cœur du Christ non pas dans un langage dévotionnel, mais en termes sacramentels et ecclésiaux. La perforation du côté de Jésus dans l'Évangile de Jean était interprétée comme le moment où l'Église est née. L'eau et le sang qui coulaient du cœur symbolisaient la vie donnée, la relation restaurée et la communion rendue possible. Ici, le cœur du Christ fonctionnait comme une source plutôt que comme un objet. Il désignait le lieu d'où la vie divine se répandait dans le monde. Il n'y avait pas de séparation entre la théologie et la spiritualité, pas de division entre la doctrine et l'expérience vécue. Connaître le Christ, c'était être attiré par sa manière d'aimer.

Pourtant, même à cette époque reculée, des tensions ont commencé à apparaître. À mesure que le christianisme se structurait et se systématisait intellectuellement, le langage du cœur est resté, mais son ancrage expérientiel s'est progressivement affaibli. La foi risquait de devenir quelque chose auquel on adhérerait plutôt que quelque chose que l'on vivait. C'est précisément à ce moment-là que le Cœur fait son retour.

Approfondissement médiéval : entrer dans la vie intérieure du Christ

Au Moyen Âge, la réflexion sur l'humanité du Christ s'est considérablement approfondie. Les théologiens et les mystiques ont commencé à s'intéresser plus explicitement à la vie intérieure de Jésus. Il ne s'agissait pas d'un repli sur le sentimentalisme, mais d'une intuition théologique profonde : pour connaître Dieu, il faut entrer dans l'humanité du Christ.

Des mystiques tels que Bernard de Clairvaux, Bonaventure, Gertrude de Helfta et Mechthild de Magdebourg ont contemplé le Christ blessé non pas comme un objet de pitié, mais comme une révélation. Le côté transpercé de Jésus est devenu une ouverture sur la vie intérieure de Dieu. Poser sa tête sur le Cœur du Christ, c'était apprendre comment Dieu aime.



Cette période marque un tournant décisif. Le Cœur du Christ commence à être vécu non seulement comme une source, mais aussi comme un lieu de rencontre. L'amour, la souffrance et l'union sont maintenus ensemble sans réduction. Le Cœur révèle un Dieu qui n'est ni distant ni tout-puissant, mais un Dieu vulnérable et fidèle.

Il est important de noter que cette dévotion n'était pas encore populaire au sens où on l'entend aujourd'hui. Il s'agissait d'une théologie contemplative exprimée à travers un langage affectif, une tentative de préserver la profondeur dans un monde où la foi était de plus en plus médiatisée par des structures et des systèmes.

La dévotion au début de l'ère moderne : une réponse culturelle

La dévotion explicite au Sacré-Cœur s'est développée de manière plus évidente au début de l'ère moderne, lorsque la culture occidentale a accordé une importance croissante à la raison, au contrôle et à la maîtrise. La rationalité scientifique émergente, les bouleversements politiques et la défense ecclésiale se sont combinés pour produire une foi qui risquait de devenir juridique et moraliste.

Dans ce contexte, le Cœur du Christ a réapparu comme un contre-symbole. La dévotion au Sacré-Cœur proclamait que Dieu ne se rencontre pas principalement par le contrôle, la loi ou la peur, mais par l'amour. Pour d'innombrables croyants vivant dans l'instabilité, la violence et la souffrance, cette dévotion apportait consolation et espoir. Elle leur assurait que l'amour de Dieu ne s'était pas retiré d'un monde blessé.

Historiquement, cette dévotion a rempli un rôle essentiel. Elle a préservé la vérité selon laquelle le Cœur du Christ reste ouvert, même lorsque les systèmes humains sont durs et impitoyables. Mais elle a également été source d'une tension non résolue. Lorsque la dévotion restait déconnectée des exigences plus larges de justice et de transformation, elle risquait de devenir privée et introvertie.

Pourtant, même dans ce cas, le Cœur du Christ fonctionnait comme un rappel de la compassion divine, en attendant de mûrir davantage.

De la dévotion à la spiritualité : un retour nécessaire

À mesure que la conscience moderne continuait à se développer, l'Église a été progressivement confrontée aux limites de la dévotion seule. La foi ne pouvait plus se fonder uniquement sur des pratiques héritées ; elle devait s'adresser à l'expérience adulte, à la responsabilité historique et à la complexité sociale. Cela a conduit à une question renouvelée : que signifie vraiment vivre à partir du Cœur du Christ ?

La réponse n'était pas d'abandonner la dévotion, mais de retrouver son intention profonde. Le Cœur du Christ n'est pas simplement un objet d'affection ; c'est une révélation de la manière dont Dieu est présent dans le monde. Contempler le Cœur de Jésus, c'est apprendre comment Dieu aime, et donc comment l'amour doit s'incarner dans l'histoire.

Ici, l'histoire commence à s'ouvrir à la spiritualité.



Le contexte MSC : le Cœur comme mission

Cette redécouverte trouve une expression particulièrement claire dans la tradition MSC. Vivant au milieu des bouleversements sociaux, politiques et ecclésiaux de la France du XIXe siècle, Jules Chevalier n'a pas proposé la dévotion comme une échappatoire aux turbulences du monde. Il s'est tourné vers le Cœur de Jésus précisément parce que le monde était blessé, divisé et perdait son centre.

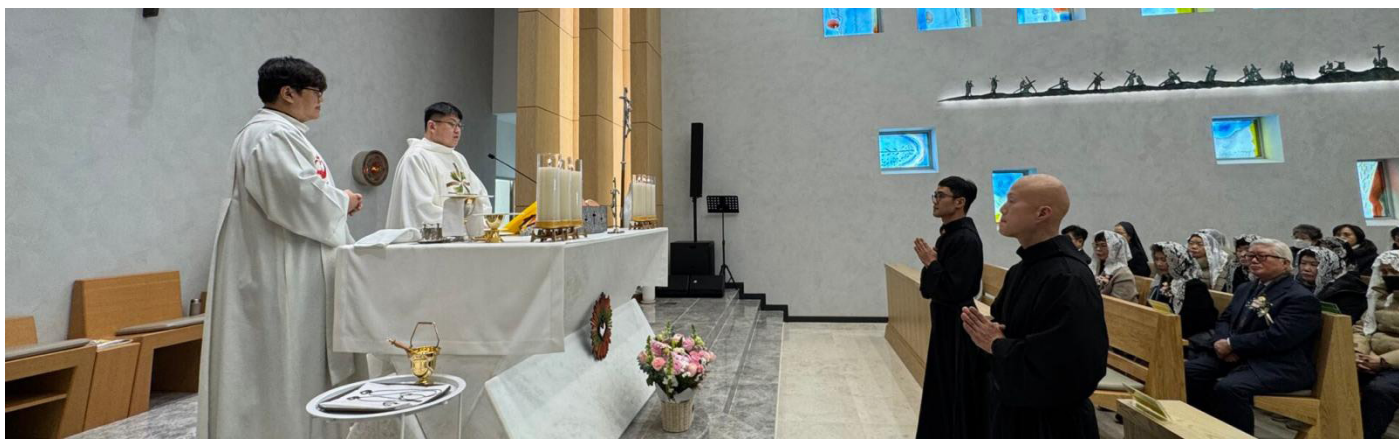
Pour Chevalier, le Cœur du Christ révélait la compassion inébranlable de Dieu dans une société fracturée. Mais il portait aussi un appel. Contempler le Cœur, c'était être envoyé, participer à l'œuvre de guérison, de réconciliation et de justice de Dieu. Le Cœur ne devait pas simplement être honoré, il devait être incarné.

En ce sens, le charisme MSC s'inscrit fermement dans la longue histoire de la spiritualité du Cœur. Il reçoit la tradition dévotionnelle, mais la pousse vers l'extérieur, vers la mission. Le Cœur du Christ devient non seulement un refuge, mais aussi une orientation ; non seulement une consolation, mais aussi un critère.

L'histoire comme récupération, et non comme régression

D'un point de vue historique, la spiritualité du Cœur n'est pas nostalgique. Elle est prophétique. Elle revient sans cesse parce qu'elle nomme quelque chose de pérenne : la nécessité pour la foi de rester enracinée dans l'intériorité vécue et l'amour incarné. Chaque fois que le christianisme risque de perdre son âme – par l'abstraction, le moralisme ou l'accommodation au pouvoir – le Cœur réapparaît. Non pas comme une nouveauté, mais comme un rappel. Non pas comme un sentiment, mais comme un appel.

Au centre de cette histoire se trouve le Cœur du Christ : ouvert, blessé, fidèle et source de vie. Se souvenir du Cœur, c'est se souvenir de qui est Dieu – et donc de ce que nous sommes appelés à devenir. **Chris Chaplin, MSC. Province d'Australie**



Première profession religieuse

Réflexions personnelles depuis la Corée

Frère Lee Do-seon Lino et frère Chung Seung-hyun Pancratius ont fait leur première promesse à Dieu de vivre en tant que Missionnaires du Sacré-Cœur.

Dans le Sacré-Cœur de Jésus, ces deux frères se sont entièrement confiés à Lui, s'engageant à suivre le chemin de la proclamation de l'Évangile et à aimer leur prochain avec un cœur rempli d'humilité, de bonté et de l'esprit même de Jésus.

Ce fut un moment où la grâce de Dieu et les prières de nombreuses personnes ont entouré et porté cet acte de profession. La communauté s'est réjouie ensemble de leur sainte décision, leur offrant à la fois des félicitations et soutien dans la prière. Nous bénissons profondément leur cheminement futur, en priant pour qu'il soit toujours fermement enraciné dans l'amour du Sacré-Cœur de Jésus. Puissent-ils vivre fidèlement leur vocation, en discernant la volonté de Dieu même au milieu des défis.

Loué soit Jésus-Christ !

Je suis le frère Seung-hyun Pancratius Chung, et j'ai récemment fait ma première profession de vœux. Au cours des deux dernières années de mon noviciat, j'ai pris profondément conscience de mes propres faiblesses et limites. Pourtant, à travers tout cela, j'ai fait l'expérience que Dieu est toujours avec moi, comme un Père fidèle qui ne lâche jamais ma main. Pour quelqu'un d'aussi imparfait et fragile que moi, oser prononcer les vœux d'obéissance, de chasteté et de pauvreté devant Dieu n'aurait jamais été possible sans sa grâce et sa miséricorde infinies. C'est également grâce au soutien spirituel et matériel des nombreux bienfaiteurs de notre communauté, les Missionnaires du Sacré-Cœur, que j'ai pu franchir cette étape, à la fois exigeante et pleine d'espérance.

Je m'efforcerai de devenir un religieux qui suit fidèlement le chemin de Jésus à travers mes prières et ma vie quotidienne. Je vous demande de prier pour moi, afin que dans ma vie reli-

gieuse, je puisse toujours choisir la volonté de Dieu plutôt que la mienne. Merci !

Chung Seung-hyun Pancratius. Province de Corée

Je suis le frère Lino Do-seon Lee, de la province coréenne des Missionnaires du Sacré-Cœur, et j'ai prononcé mes premiers vœux le 2 février dernier.

Je suis avant tout profondément heureux et reconnaissant qu'une personne aussi imparfaite que moi ait pu prononcer ces vœux grâce à l'amour ardent et à la miséricorde du Sacré-Cœur de Jésus. Je rends toute louange et gloire à Dieu, qui m'a permis de participer plus profondément à la vie du Christ et à sa mission à travers cette première profession. Les paroles « Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur » (Matthieu 11, 29) résonnent profondément en moi comme l'expression du cœur même de Jésus, auquel je désire me conformer. Je comprends que les vœux d'obéissance, de chasteté et de pauvreté que j'ai prononcés ne sont pas un joug qui m'entrave, mais plutôt des ailes qui me permettent de goûter une véritable liberté dans le Seigneur.

Le Jésus que j'ai rencontré au cours de ma vie religieuse jusqu'à présent n'est pas un juge sévère, mais l'Amour miséricordieux lui-même, qui embrasse mon âme blessée et souffrante à travers son côté transpercé. Mon cœur égoïste et froid a été réchauffé par la chaleur du Sacré-Cœur, et mes faiblesses, mes péchés et mes limites ont été guéris par la compassion et le pardon infinis de son Cœur. Le Sacré-Cœur de Jésus coule vers les pauvres, les souffrants, les pécheurs et toutes les personnes marginalisées du monde. Je désire leur transmettre l'amour de Jésus que j'ai moi-même expérimenté.

Cependant, j'ai encore beaucoup à apprendre pour accomplir cette mission. Je vous demande humblement de prier pour moi, afin que je puisse devenir un humble instrument capable d'apporter cet amour au monde. Merci.

« Que le Sacré-Cœur de Jésus soit aimé partout ! »

Lee Do-seon Lino. Province de Corée

'Networking' au sein du Ministère JPIC



www.freepik.com

Le mot « réseautage » a souvent une connotation négative, car il est associé à des escroqueries, à la recherche du profit et à des stratégies manipulatrices.

Des chercheurs tels que Kiarah Reyshylle Ibañez Mati ont étudié la manière dont les escrocs exploitent les structures de réseautage dans les transactions en ligne, soulignant leur utilisation abusive dans des pratiques trompeuses. Cette utilisation abusive a terni le terme, rendant certains méfiants quant à son application dans le ministère.

Pourtant, dans le ministère de la justice, de la paix et de l'intégrité de la création (JPIC), le réseautage n'est pas un luxe, mais une nécessité. Notre rêve de construire des communautés durables et régénératrices ne peut se réaliser de manière isolée. Les défis liés à la dégradation écologique, à l'injustice sociale et à la fragmentation spirituelle sont trop vastes pour qu'une seule communauté puisse les relever seule. Le réseautage fournit la structure et l'orientation qui nous permettent de créer des équipes, des modèles et des cadres de collaboration au sein de la congrégation, en particulier dans la famille Chevalier.

L'importance du réseautage dans la JPIC peut être comprise à plusieurs niveaux :

Au niveau de la mission commune : le réseautage nous permet de revitaliser, de repenser et de renouveler notre mission afin qu'elle reste pertinente et prophétique dans le monde d'aujourd'hui.

Au niveau du renforcement spirituel : grâce à l'interconnexion, nous renforçons notre témoignage spirituel et prophétique, en adoptant un mode de vie simple qui parle plus fort que les mots.

Au niveau des ministères créatifs : le réseautage ouvre la voie à de nouvelles formes de ministère, à

des communautés communes, à la formation interculturelle, à des partenariats laïcs et à une utilisation créative des biens.

Au niveau de l'évangélisation numérique : en adoptant les médias sociaux et numériques, le réseautage devient un outil puissant pour l'évangélisation, la défense des droits et l'engagement écologique.

Au niveau de la solidarité mondiale : l'internationalité et l'interculturalité ne sont pas des idéaux abstraits, mais des réalités vécues lorsque les communautés collaborent au-delà des frontières.

Créer une structure d'équipe JPIC comme espace de nouvelle collaboration

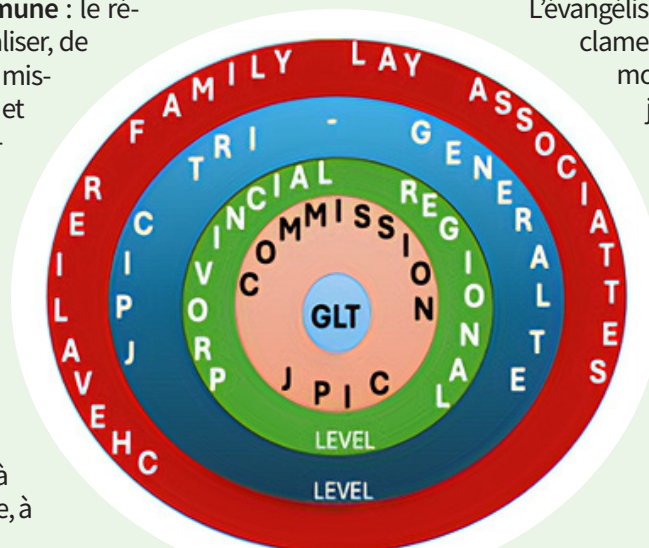
La mise en place d'une structure d'équipe JPIC peut constituer un espace privilégié pour développer une nouvelle forme de collaboration au sein des communautés de la famille Chevalier :

- Inspiré par Jules Chevalier, JPIC peut être un moyen de sortir de notre zone de confort, de nous engager avec les autres et de former des réseaux de solidarité.
- Si certains peuvent se demander « Que puis-je faire en tant qu'individu ? », la réponse réside dans les efforts collectifs, où le fardeau est partagé et où JPIC devient plus pratique et durable.

Bien compris, le réseautage est loin d'être une forme d'exploitation. Réorienté dans une perspective évangélique, il devient un instrument prophétique d'évangélisation. Il permet de tisser des liens entre les communautés, de partager les ressources et de créer des modèles de collaboration qui reflètent la vision évangélique de l'unité dans la diversité. Dans cette optique, la mise en réseau n'est pas une question de manipulation, mais de communion ; il ne s'agit pas de profit, mais de témoignage prophétique. Il s'agit de rendre visible le Royaume de Dieu dans l'interconnexion des peuples, des cultures et de la création.

L'évangélisation moderne nous appelle à proclamer l'Évangile non seulement par des mots, mais aussi par des structures de justice, de paix et d'intégrité écologique. Le réseautage devient alors une véritable stratégie pastorale, permettant à cette proclamation de s'enraciner dans la vie quotidienne. Ainsi, JPIC devient plus qu'un ministère : il se transforme en un mouvement, un réseau vivant de disciples engagés à guérir la création et à renouveler la société.

Richie Gomez, MSC.
Province des Philippines



Réflexions sur la situation mondiale actuelle

Ce cœur n'a pas encore trouvé le calme. L'inquiétude, l'anxiété et la tristesse nous submergent par vagues, nous laissant peu d'espace pour respirer en paix.

Les nouvelles de la guerre ont une fois de plus secoué le monde. Le début de l'année 2026 a été particulièrement difficile lorsque les informations concernant le conflit au Venezuela ont commencé à circuler. Avant même que les blessures d'une guerre commerciale mondiale dévastatrice ne commence à cicatriser, alors que les économies de nombreux avaient été profondément ébranlées, le monde s'est retrouvé confronté à une nouvelle incertitude, s'enfonçant davantage dans l'ombre.

En réponse à cette situation alarmante, le Conseil international de la Famille laïque Chevalier a invité les fidèles à réciter la « Prière pour la paix dans le monde ». Un appel simple, mais né d'un profond désir : que notre monde ne s'enfonce pas davantage dans la violence. La Famille Laïque Chevalier

est présente dans plus de quarante pays, dont le Venezuela. Ses membres ne se contentent pas de lire les gros titres ; beaucoup vivent dans les régions touchées et en subissent directement les conséquences.

Pourtant, moins de deux mois plus tard, nos cœurs ont de nouveau été saisis de la peur : nouveaux troubles en Iran. L'expression « Troisième Guerre mondiale » ne semblait plus être une théorie lointaine, mais une menace qui se profile à l'horizon.

Au milieu de tout cela, une question se pose discrètement, mais avec force :

Que pouvons-nous faire en tant que famille Chevalier ?

Devons-nous seulement prier et porter en nous un profond sentiment d'inquiétude ?

La prière continuera certainement de s'élever, spontanément, partout et ensemble. Nous espérons que ces prières inclineront les cœurs à choisir le dialogue plutôt que la gue-



P. Sergio Codera, SDB. @sercode. @quiero.ersanto.

re. Mais peut-être sommes-nous aussi appelés à quelque chose de plus.

Jules Chevalier lui-même n'a-t-il pas vécu à une époque blessée ? Après la Révolution française, il a été témoin d'une société marquée par l'égoïsme, la désorientation et un éloignement croissant de Dieu. Il parlait d'une véritable « maladie de l'époque ». Et, avec une foi inébranlable, il croyait que seule la spiritualité du Sacré-Cœur de Jésus pouvait en être le remède.

Un remède qui touche la racine la plus profonde de tout : le cœur humain.

Aujourd'hui, notre monde semble être l'écho de cette époque, mais une échelle encore plus vaste.

Par moments, nous entrevoyons la vision d'un monde pacifié : des personnes qui se respectent mutuellement, la haine qui s'efface, la cupidité qui perd son emprise et l'amour qui devient une lumière douce et apaisante. Une paix qui n'est pas seulement l'absence de violence, mais la présence vivante de l'amour. Pourtant, ces visions passent souvent rapidement, remplacées par la confusion et la peur.

C'est précisément là que nous nous rappelons la vision que nous partageons :

« Que le Sacré-Cœur de Jésus soit aimé partout, pour toujours. »

C'est peut-être une petite lumière dans une obscurité de plus en plus dense. Ce n'est pas un slogan, mais une direction. Et toute direction appelle des pas concrets.

Comment nous rapprocher de cette vision ?

Aimer le Sacré-Cœur de Jésus n'est pas toujours facile à comprendre, surtout pour ceux qui ne le connaissent pas encore. Même parmi nous, notre compréhension de cette spiritualité doit sans cesse s'approfondir.

Pourtant, en tant que famille Chevalier, nous sommes appelés à cultiver une véritable culture d'amour :

- aimer avec justesse,
- pardonner avec sincérité,
- servir humblement sans chercher de récompense.

Il y a encore tant de personnes qui n'ont pas rencontré cette spiritualité du Cœur. Si ce n'est pas nous, qui la fera découvrir ?

Le moment est venu pour les religieux, le clergé diocésain et les laïcs de marcher main dans la main.

- Non pas avec colère.
- Non pas avec haine ou partialité. Mais avec un esprit synodal. L'appel à la synodalité, fortement encouragé par le pape François, nous rappelle que l'Église d'aujourd'hui est une Église qui chemine ensemble, qui écoute et qui accueille.

Nos pas peuvent sembler petits. Pourtant, lorsque l'amour est vécu de manière cohérente dans nos familles, nos communautés, nos lieux de travail, et même sur les réseaux sociaux, il devient un témoignage qui ne peut être réduit au silence. Une culture de l'amour ne naît pas du jour au lendemain. Elle grandit lentement, à travers des cœurs disponibles à la transformation.



Oui, cela demande :

- De la patience,
- de la fidélité,
- et le courage de choisir l'amour dans un monde souvent marqué par la violence. Mais la question demeure : Si ce n'est pas maintenant, alors quand ?

Notre foi n'est pas faite pour être mise de côté, mais pour être vécue. Notre inquiétude ne doit pas seulement être ressentie, mais se traduire en actes concrets, même modestes. Lorsque nous faisons notre part, nous avons confiance à Dieu pour accomplir la sienne.

Ainsi, la question finale n'est plus : « Le monde va-t-il changer ? », mais plutôt « Croyons-nous encore que la spiritualité du Sacré-Cœur peut guérir la maladie de notre temps ? »

Continuons à prier.

Continuons à marcher ensemble.

Continuons à construire une culture de l'amour.

Car c'est souvent dans un monde blessé que l'amour fidèle brille le plus.

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit aimé partout, pour toujours.

Notre-Dame du Sacré-Cœur, priez pour nous.

Saint Joseph, modèle et protecteur des amoureux du Sacré-Cœur de Jésus, priez pour nous.

Serviteur de Dieu Jules Chevalier, priez pour nous.

Petrus Sidarta Marinka. Indonésie

Relier les écoles, Former les cœurs, Partager la mission

Communauté mondiale d'éducation MSC

Que se passe-t-il lorsque les écoles du monde entier prennent conscience qu'elles appartiennent à la même famille ? Elles commencent à s'écouter les unes les autres, à partager leurs histoires et à imaginer ce qu'elles pourraient faire ensemble. La Communauté mondiale d'éducation MSC (MSC-GEC) est le résultat de cette vision commune. Il s'agit d'un réseau collaboratif d'écoles et d'établissements d'enseignement MSC à travers le monde, unis par le charisme des Missionnaires du Sacré-Cœur.

Son objectif est clair : connecter les écoles MSC à l'échelle mondiale, promouvoir l'excellence éducative, former les cœurs et les esprits, et renforcer la collaboration missionnaire. Sa devise résume clairement cette vision : Connecter les écoles, former les cœurs, partager la mission.

La vision de la MSC-GEC est à la fois simple et ambitieuse. Elle vise à créer un réseau mondial où les écoles se soutiennent mutuellement grâce au partage des ressources, au développement professionnel et à la formation spirituelle.

Elle encourage la collaboration entre les dirigeants, les enseignants et les élèves afin que chaque communauté puisse bénéficier de l'expérience et des connaissances des autres. De cette manière, le réseau devient plus qu'un simple répertoire d'établissements ; il devient une expression vivante d'une identité et d'une mission commune.

Les écoles MSC partagent une mission commune enracinée dans le charisme de Jules Chevalier. Elles visent l'excellence non seulement dans les résultats scolaires, mais aussi dans la croissance spirituelle et personnelle de leurs élèves.

Elles privilégient la coopération plutôt que la compétition, un leadership fondé sur la compassion et le service, ainsi qu'une perspective mondiale qui favorise la compréhension interculturelle et la solidarité.

Le logo de la MSC Global Education Community reflète cette identité. Deux mains forment un cœur, symbolisant l'amour, le partenariat et la collaboration entre les cultures. La couleur rouge rappelle la tradition du Sacré-Cœur, exprimant l'engagement et la mission. Le design exprime l'unité, l'appartenance et la responsabilité partagée.

L'initiative a débuté par des conversations réfléchies et pratiques entre des dirigeants du Cameroun, d'Angleterre, d'Australie, d'Inde et de Rome. Reconnaisant que plus de trente écoles MSC parta-



gent le même héritage mais travaillent souvent de manière indépendante, ils ont exploré des moyens de renforcer les liens. Parmi les idées avancées figuraient la création d'un annuaire mondial, le partage de ressources de formation, l'organisation d'échanges pour le personnel et les élèves, et la mise en place de réunions en ligne régulières entre les différentes régions et fuseaux horaires.

Au fond, la MSC-GEC reflète ce que signifie être une école MSC. « Notre esprit est celui d'une famille et d'une fraternité, fondé sur la gentillesse et la compréhension, la compassion et le pardon mutuel, la douceur, l'humilité et la simplicité, l'hospitalité et le sens de l'humour. » (Constitutions et statuts MSC n°34)

Dans cette tradition, l'éducation va au-delà de la réussite scolaire. Elle forme des communautés où les relations sont importantes, où les personnes sont valorisées et où la foi s'exprime à travers la compassion et le service. La communauté éducative mondiale MSC étend cet esprit au-delà des frontières. Un charisme, de nombreuses écoles, une seule famille mondiale.

Darwin Thatheus Francis, MSC.
Province de l'Inde



Renforcement

Collaboration et engagement
au service en équipe



Réunion de l'équipe de l'administration générale Du 26 au 29 janvier 2026, la réunion de l'équipe de l'administration générale s'est tenue à la Maison de la Maison générale à Rome. Cette réunion a constitué un moment important pour les différents services de la Maison générale, qui ont pu se réunir, dialoguer et approfondir leur esprit de collaboration en tant qu'équipe au service de la Congrégation à l'échelle mondiale. Les participants à cette réunion provenaient de divers domaines des services administratifs et de soutien à la mission, à savoir : le Secrétariat, le Bureau des archives, l'Économie, le Bureau du développement mondial, le Postulateur, le Procureur et le Bureau de la protection.

La première journée de la réunion a débuté par des activités de cohésion d'équipe. Cette session a été spécialement conçue pour créer une atmosphère ouverte, détendue et de confiance. À travers diverses activités interactives, les participants ont été invités à faire connaissance non seulement en tant que collègues, mais aussi en tant qu'individus ayant leurs propres expériences, défis et espoirs.

Ce team building a aidé les participants à prendre conscience que le travail administratif n'est pas simplement l'exécution de tâches techniques, mais fait partie intégrante d'un service partagé. Dans la dynamique qui s'est créée, une prise de conscience s'est développée : la qualité des relations entre les membres de l'équipe détermine en grande partie l'efficacité du service rendu à la Congrégation.

La réunion s'est ensuite poursuivie par des mises à jour et des partages d'expériences de chaque bureau. Chaque bureau a eu l'occasion de présenter son domaine de service, les développements récents et les défis rencontrés.

Outre le partage d'expériences dans leurs domaines respectifs, les participants ont également réfléchi à leurs expériences de collaboration avec d'autres bureaux. Au cours de cette session, un dialogue honnête et constructif s'est engagé sur la dynamique du travail inter-bureaux, incluant les aspects qui fonctionnaient déjà bien et les domaines nécessitant encore

des améliorations. Ce processus a aidé les participants à comprendre les interrelations entre les domaines et l'importance d'une communication claire, ouverte et continue.

Le partage de ces expériences a non seulement enrichi leurs perspectives, mais a également créé un espace propice à l'empathie. Chaque participant a été invité à considérer les défis du point de vue des autres services, favorisant ainsi le respect et le soutien mutuels. La prise de conscience que chaque service joue un rôle stratégique dans le soutien de la mission de la Congrégation a constitué un fil conducteur dans toutes les discussions.

L'ensemble des activités de la réunion de l'équipe de l'administration générale visait les objectifs principaux, à savoir renforcer l'esprit de coopération au sein de l'équipe, mieux connaître les responsabilités de chacun et accroître l'engagement au service de la Congrégation. Cette réunion a réaffirmé que, malgré des tâches et des fonctions différentes, tous les bureaux sont appelés à travailler dans le même esprit et avec la même vision. Grâce au dialogue et à la réflexion commune, les participants ont pris davantage conscience que le service administratif revêt une dimension pastorale et missionnaire. Un travail mené avec professionnalisme, précision et dans un esprit de solidarité aura un impact direct sur le bon déroulement de la vie et de l'œuvre de la Congrégation dans diverses régions du monde. Cette réunion a été l'occasion de renouveler les relations, la vision et l'engagement. La solidarité qui s'est construite, la compréhension approfondie des rôles de chacun et la détermination à continuer d'améliorer les méthodes de travail ont été les fruits précieux de cette réunion. Forts d'un esprit de collaboration renforcé, les membres de l'équipe de l'Administration générale sont appelés à poursuivre leur service avec un cœur ouvert, une attitude de soutien et la conscience que chaque tâche, aussi modeste soit-elle, est une véritable contribution au service global de la Congrégation. **Bram Tulusan, MSC. Province d'Indonésie**

Journée Chevalier

Le samedi 14 mars 2026, le comité MSC SPIRIT a organisé une journée pour célébrer l'anniversaire de notre fondateur, le Père Jules Chevalier, cette fois-ci dans les locaux de BOND zonder NAAM, à Anvers.

Thème : « Le cœur, la force la plus puissante pour créer des liens ». Ce fut une merveilleuse Journée du Cœur Ouvert. Malgré une matinée pluvieuse, cette journée s'est avérée magnifique et a réservé un accueil chaleureux à tous. Nous étions nombreux. Toute une communauté familiale familière – pères, sœurs, frères et de nombreux laïcs MSC – quel bonheur pour moi !

Le thème de la connexion avec la nature et aussi avec Dieu me donne de la force ; Jeannine, l'intervenante invitée, et son histoire étaient magnifiques. Le cœur connecté à la nature et aussi à Dieu. Puis le déjeuner : le pique-nique que nous avons



apporté était délicieux. L'après-midi, nous avons marché en petits groupes, chacun avec un symbole et quelques questions, dans la réserve naturelle de Wolvenberg, magnifique. Je me suis sentie très bien en marchant dans une si belle réserve naturelle. Heureusement, il n'a pas plu. Nous étions nombreux à marcher, je me sentais très bien ; Christa, Frère Paul et moi-même étions les « Border Collies », chargés de maintenir le groupe soudé.

Conclusion : célébration eucharistique présidée par le Père Clément MSC, qui possède un talent merveilleux en tant que célébrant au sein du Mouvement Cœur Ouvert-MSc, WOW... WOW... WOW... et à la fin, une photo de groupe a été prise. Les mots-clés de cette merveilleuse journée sont : Cœur ouvert, Chaleur, Sincérité, Famille, Solidarité, Amour mutuel et Gratitude.

Dominiek Warlop. Belgique



Un cœur qui accueille tous : l'éducation inclusive au Collège Sacré-Cœur de Lada II

Alors que nous nous préparons à célébrer le 10e anniversaire du Collège catholique bilingue Sacré-Cœur de Lada II, inauguré le 16 septembre 2016, l'exhortation apostolique *Dilexi te* (« Je t'ai aimé ») du pape Léon XIV résonne profondément avec notre mission éducative.

Notre projet éducatif repose sur deux piliers fondamentaux : l'éducation du cœur et l'excellence académique. Ces deux dimensions ne s'opposent pas, mais se complètent. La véritable excellence ne peut exister sans un cœur ouvert à tous, en particulier aux plus vulnérables.

Inspirés par le message papal qui nous appelle à reconnaître l'amour du Christ dans les pauvres et les souffrants, nous avons fait le choix d'une éducation véritablement inclusive.



Notre collège accueille des élèves toutes les classes sociales : les familles défavorisées, les élèves en situation de handicap

physique ou mental, des enfants atteints d'albinisme, ainsi que tous ceux qui pourraient être marginalisés ailleurs. Cette option préférentielle pour les exclus n'affaiblit pas notre quête d'excellence ; au contraire, elle la renforce. Nos élèves apprennent que la véritable grandeur se mesure à la capacité d'aimer et d'accueillir la différence. Ils découvrent que l'excellence du cœur précède et nourrit l'excellence académique.

Comme le souligne le pape Léon XIV dans *Dilexi te* : « L'éducation est le premier acte de justice, car elle libère les personnes de la pauvreté spirituelle et les prépare à la responsabilité sociale. » À l'approche de ce dixième anniversaire, nous réaffirmons notre engagement : être un lieu où chaque enfant, quelle que soit sa condition, peut entendre les paroles du Christ : « Je t'ai aimé. »

Charles BILOA, MSC. UAF

Watertown, New York: 150e anniversaire

C'est avec une profonde gratitude que nous vous annonçons cette année une étape importante pour les Missionnaires du Sacré-Cœur (MSC) à travers le monde. En 2004, la Société des MSC a célébré le 150e anniversaire de sa fondation en tant qu'ordre religieux. À peine plus de 20 ans après sa fondation à Issoudun, en France, en 1854, le rêve du père Jules Chevalier, fondateur de l'ordre, de faire connaître le Sacré-Cœur de Jésus partout dans le monde est devenu réalité. En 1875, les MSC se sont implantés dans le Nouveau Monde, explorant et rendant visite à une communauté française à Watertown, dans l'État de New York. Le reste, comme on dit, appartient à l'histoire. Cette année marque le 150e anniversaire de la première implantation des MSC à Watertown, dans l'État de New York. Dès 1876, l'ordre des MSC avait laissé sa première empreinte en fondant la paroisse Notre-Dame du Sacré-Cœur à Watertown, dans l'État de New York. Ce jalon particulier est le premier d'une longue série d'implantations des MSC à travers le monde. À ce jour, les MSC sont présents dans plus de 50 pays à travers le monde, fidèles à leur mission : « Faire connaître le Sacré-Cœur de Jésus partout ». Le 2 août prochain, nous organisons une célébration spéciale pour marquer cette étape monumentale pour les MSC et tous ceux qui sont associés à l'Ordre ; tous sont les bienvenus à la messe à 11 h à la paroisse Notre-Dame du Sacré-Cœur, suivie d'un déjeuner dans le gymnase à 13 h.

Frank Natale, MSC. Province des États-Unis





“Mikokoro-Kai” 2025: rassemblement de la famille Chevalier

Le 6 décembre 2025, le rassemblement de la famille Chevalier a eu lieu à l'église Johokubashi de Nagoya. Il s'agissait du premier rassemblement depuis deux ans, et marquait le 24^e anniversaire des premiers vœux prononcés en 2001 par les associés laïcs du Mikokoro-Kai. Le mouvement, lancé par le Père Frank Quirk, MSC, a traversé de nombreuses épreuves, notamment des périodes où sa pérennité semblait incertaine et de longues périodes pendant la pandémie où il était impossible de se réunir en personne. Plusieurs paroisses qui accueillait autrefois les rassemblements n'étaient plus en mesure de le faire, en raison du vieillissement de leurs fidèles et d'autres circonstances.

Cependant, il y a environ un an et demi, dans le contexte post-pandémique, l'église d'Ogaki a pris l'initiative de relancer Mikokoro-Kai. Avec le groupe rétabli à l'église de Fukui, nous avons eu la chance d'organiser la réunion de cette année, y compris la célébration eucharistique.

La journée a commencé par deux présentations. Mme Hibi, responsable du groupe d'Ogaki, a parlé du Père Jules Chevalier, de la vie de saint Pierre To Rot, récemment canonisé, et des activités du Mikokoro-Kai dans sa paroisse. Elle a été suivie par M. Yamaguchi, de la paroisse de Fukui, qui a retracé l'histoire du mouvement laïc au Japon, a exprimé sa gratitude au Père Quirk et aux prêtres qui l'ont soutenu, et a fait part des dernières nouvelles de sa propre paroisse. Nous nous sommes ensuite rendus à la chapelle pour la messe dédiée à Notre-Dame du Sacré-Cœur. Au cours de la célébration : deux membres ont prononcé leurs vœux pour la première fois; cinq autres ont renouvelé leurs promesses; et Sœur Hayashi, des Filles de Notre-Dame du Sacré-Cœur, a également renouvelé ses vœux solennels, suivie par les prêtres MSC.

Le déjeuner a été accompagné d'un partage en petits groupes, avec plus de 50 participants - laïcs, prêtres et une sœur

- répartis en six groupes. Ce qui a commencé par de simples présentations s'est rapidement transformé en conversations animées et sincères sur la vie paroissiale et les cheminements personnels de foi.

Bien que certains participants ne soient pas directement impliqués dans le Mikokoro-Kai, toute hésitation initiale a rapidement disparu. Beaucoup se sont exprimés avec liberté et joie faisant de ce moment l'un des plus mémorables de la journée.

La particularité de cette rencontre était qu'elle était, pour la première fois, entièrement organisée par des laïcs. Auparavant, les prêtres supervisaient tous les préparatifs. Assumer cette responsabilité était à la fois difficile et profondément gratifiant.

Pendant plusieurs mois, nous avons travaillé à : définir le thème; préparer le matériel; concevoir les brochures et le livret de messe; planifier la liturgie, en particulier la musique; coordonner les talents de nombreux participants.

De nombreuses réunions et répétitions ont permis de garantir le bon déroulement de la journée.

Grâce à cette expérience, nous avons pris conscience que nous aussi, nous sommes appelés et capables de vivre notre engagement : faire connaître le Sacré-Cœur de Jésus et être, sur la terre, le Cœur de Dieu. Je suis reconnaissant d'avoir eu le privilège de participer à ce voyage.

Nous adressons nos sincères remerciements : à la paroisse de Johokubashi pour son accueil chaleureux et son soutien; aux membres du Mikokoro-Kai de Fukui pour leur collaboration; ainsi qu'aux membres de la paroisse d'Ogaki et à tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette rencontre.

Avec un enthousiasme renouvelé, nous sommes impatients de poursuivre sur cet élan et de rendre la rencontre de l'année prochaine encore plus fructueuse.

Kazuko Ito. Japon

PROFESSION ET ORDINATIONS* (Janvier-mars 2026)

VOEU PERPÉTUELS

| Nom | Entité | Date |
|--|---------------------------|------------|
| Paul Wartovo, Pius Porali, Michael Kinavai, Jerome Demes, Albert Tommy | Papouasie-Nouvelle-Guinée | 16.01.2026 |
| Pedro Henrique dos Santos Ramos | Rio de Janeiro (Brésil) | 25.02.2026 |

DIACONAT ORDINATION

| Nom | Entité | Date |
|----------------------------------|-------------------------|------------|
| Trieu Quoc Nguyen, Hoa Quoc Tran | Australie | 02.02.2026 |
| Ajith kumar, Martin | Inde | 04.04.2026 |
| Pedro Henrique dos Santos Ramos | Rio de Janeiro (Brésil) | 04.04.2026 |

SACERDOCE ORDINATION

| Nom | Entité | Date |
|--|------------------------|------------|
| Pherold Honore, Gresnord Brutus | République Dominicaine | 28.01.2026 |
| Mathew D, Gudime Balu | Inde | 04.04.2026 |
| Gianluca Pitzolu | Espagne | 04.04.2026 |
| Yofalandus Litong Taa, Jenner Bernardus Senduk, Yohanes Jeng | Indonésie | 04.04.2026 |

*Acceptation des demandes

NECROLOGIUM (Membres décédés de janvier-mars 2026)

| Nom | Entité | Date |
|--------------------------------|-------------------|------------|
| Alfred Noel | France | 03-01-2026 |
| Benoit Sitor Gueye | UAF | 17.01.2026 |
| Anthony Ripp | États-Unis | 20.01.2026 |
| Theodorus Yuliono Prasetyo Adi | Indonésie | 25.01.2026 |
| Joannes Pittruff | Allemagne du Nord | 12.02.2026 |
| Walter SCHÜRER | Allemagne du Nord | 15.02.2026 |
| Pietro Julian | Italie | 12.03.2026 |



Missionnaires du Sacré-Cœur
Via Asmara 11, 00199, Rome, Italie.
communications@msc-chevalier.org

Correction française:
Simon Lumpini, MSC



Les Missionnaires
du Sacré-Cœur